

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

Université Mouloud mammeri Tizi-Ouzou  
Faculté des lettres et des langues  
Département de langue et culture amazigh

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....



*Mémoire en vue de l'obtention*

*Du diplôme de master II*

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazighes.

**FILIERE** : Langue et Culture Amazighes.

**SPECIALITE** : Anthropologie culturelle du patrimoine amazigh

**TITRE**

**Monographie du village**  
**Tansaout, commune de Larbâa Nath**  
**Irathen**

**Présenté par :**

ROUIFA Karima

**Encadré Par :**

Mr. KINZI Azzedine

**Jury de Soutenance**

Président : ABDENBI Houria

MCA UMMTO

Rapporteur: Mr. KINZI Azzedine

MCA UMMTO

Examineur : KACED Sacia

MACA UMMTO

**Année universitaire : 2017/2018**

## ***Remerciements***

*Je tiens à remercier mon encadreur Mr. KINZI Azzedine  
pour l'aide et les conseils qui n'ont cessé  
de me donner tout au long de ce travail*

*Comme je remercie les habitants du village « Tansaout »  
pour leur compréhension*

*Sans oublier tous les enseignants du département de la Langue et  
Culture amazighes*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail*

*À:*

- *Mes chers parents que j'aime énormément*
- *Mes frères et sœurs que j'adore*
- *Mes amis (es)*

# **Introduction générale**



# Introduction générale

---

## *Introduction générale*

La monographie « désigne à la fois une méthode spécifique d'enquête, et une forme d'exposition des résultats de la recherche fondée sur une démarche inductive privilégierait l'observation directe et prolongée des faits. »<sup>1</sup>

Egalement, aujourd'hui « la monographie est plus pratiquée en géographie humaine et en anthropologie qu'en sociologie, où elle fait l'objet de trois critiques principales celle du circonscrit de l'analyse des unités dont la singularité empêche les conciliations de portée générale, celle de décrire la réalité étudiée sans parvenir à l'expliquer enfin celle de modéliser les recherches au risque de tomber dans une mécanisation et une routinisation peu créative. En dépit de ces critiques, la monographie reste une voie fécondée pour procéder à des études comparatives pour combiner la démarche empirique et analyse théorique, enfin pour articuler les dimensions microsociales et macro-sociales »<sup>2</sup>

Notre objet d'étude est la monographie du village « Tansaout ». Le but de cette étude monographique est de montrer les caractéristiques de ce village, dans les différents domaines de la vie socioculturelle, économique et politique. Dans la présente étude nous avons suivi une démarche méthodologique pour le recueil et l'analyse des données. Notre étude contient six chapitres importants.

Dans le premier chapitre, nous avons traité le cadre méthodologique de la recherche. Le deuxième chapitre présente le cadre géographique du village. Dans le troisième chapitre nous avons présenté la structure physique du village, son aspect architectural, les espaces, les rues. Le quatrième chapitre décrit la vie économique des villageois. Le cinquième chapitre présente la vie culturelle des villageois, telles que les traditions et les coutumes. Et enfin, le dernier chapitre concerne la description de la vie sociale et politique du village Tansaout.

---

<sup>1</sup> Pierre Bonte, Michel Izard, *Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie sociologie*, PUF, Paris, 1991, p484.

<sup>2</sup> André Akoun et Pierre Ansart, *Dictionnaire de sociologie*, le Robert Seuil, 1999, p 351

# **Chapitre I :**

## Cadre méthodologique

**Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons présenter la démarche méthodologique suivie par l'étude monographique du village « Tansaout », l'un des villages de la commune de Larbâa Nath Irathen.

Dans cette démarche nous avons mis en valeur, la problématique, les techniques de l'enquête de terrain et les méthodes d'analyse des données.

**1-Présentation du sujet :**

Le thème s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie culturelle et sociale. Il traite une étude monographique du village kabyle, Tansaout situé dans la commune de Larbâa Nat Irathen. La monographie « se considère comme une analyse complète d'un groupe humain, ou bien, une enquête d'étude d'un groupe social localisé (familles, villages, régions, Communautés, tribus, fêtes villageoises)... »<sup>3</sup>

L'intérêt de cette étude monographique est de décrire dans les détails, et avec des méthodes ethnographiques et historiographiques, la vie socio- politique et culturelle du village Tansaout.

**2-Choix du sujet :**

Notre attention de travailler sur ce village va s'effectuer à travers la description des lieux. En effet, notre choix est motivé par des raisons objectives et des raisons subjectives. Notre choix est déterminé par le manque, voire même absence, d'étude anthropologique sur le village Tansaout.

Le village Tansaout présente des spécificités sociales, culturelles et économiques et recèle aussi un patrimoine culturel qui mérite d'être étudié dans une approche anthropologique.

A cette motivation s'ajoutent les facilités de mener une enquête anthropologique sur le village Tansaout auquel nous nous appartenons.

**5-Problématique :**

La Kabylie a fait l'objet de plusieurs études anthropologiques pendant la période coloniale et aussi après l'indépendance. Il y avait plusieurs chercheurs qui ont réalisé des études sur le village Kabyle. D'autre part, des études universitaires ont été réalisées sur des villages kabyles. On cite à titre d'exemple :

---

<sup>3</sup> Pierre Bonte, Michel Izard, op cit., p484

- kinzi Azzedine sur *tajma3t du village lqel3a n Ait yemmel*
- Des études monographiques sur les villages de : Zubga (Illilten)<sup>4</sup> ; Aghbala (Ait jlil)<sup>5</sup> ; At Azziz (Illoulen Oumalou)<sup>6</sup>, Tala Bezrou (Makouda)<sup>7</sup> ; Ighil Oumalou (Azeffoun)<sup>8</sup>, etc.

L'étude monographique sur le village « Tansaout » est basée sur un travail de terrain où nous avons privilégié l'observation. Et pour donner un sens anthropologique à notre étude nous nous sommes référés à quelques études qui ont été faites sur le village de Kabylie à l'exemple des travaux de : Henri Genevois,<sup>9</sup> Camille Lacoste-Dujardin<sup>10</sup>, Germaine Laoust-Chantriaux<sup>11</sup>.

Notre problématique est structurée autour des questions suivantes :

- Qui est le village Tansaout ?
- Quelles sont ses caractéristiques géographiques, démographiques et historiques ?
- Comment s'organise-t-elle la vie sociale, économique et culturelle des villageois ?

#### 4-Les concepts de base :

##### 4- 1-Monographie :

Nous pouvons définir une monographie comme « un genre ethnologique consistant à l'analyse la plus complète possible d'un groupement humain, d'une institution ou d'un fait social particulier (l'exploitation agricole, campement nomade, communauté rurale, tribu, atelier, quartier de ville, et fête villageoise, etc. ....) »<sup>12</sup>

<sup>4</sup> Younsi Yassine, Yahia Samira et Yousfi Nouara,, *taynirrawt n taddart Zubga (Illilten)*, tazrawt n taggara n turagt, tasedawit n Tizi wezzu ,2012.

<sup>5</sup> Fettisi Fateh, Lalouche Brahim, Ouled Amer Djafer, *taynirrawt n taddart n waghbala Ait jlil*, tazrawt n tagara n turagt, taseddawit n Tizi Wezzu, 2011.

<sup>6</sup> Ben Oussaad Tassadit et Ammimour Djamila, *Tayenirrawt n taddart n At 3zziz (Illulen Umalu)*, tazrawt n tagara n turagt, taseddawit n Tizi Wezzu, 2006

<sup>7</sup> Bahmad Saidia, Tajadit Nadia etYacine Tawes, *Tayenirrawt n taddart n Tala Bezru (Makuda)*, tazrawt n tagara n turagt, taseddawit n Tizi Wezzu,, 2008

<sup>8</sup> Charef-Khoudja Souhila et Djerrah Zhour, *Tayenirrawt n Taddart n Ighil Umalu deg Uzeffun*, tazrawt n tagara n turagt, 2009

<sup>9</sup> Henri Genevois, *Monographies du villageoises At Yanni et Tagemount Azzouz* Edsud, Paris, 1995 ; *Monographies villageoises : Djemaa n Sahirdj et Taourirt Manguellet*, Edsud, Paris 1995

<sup>10</sup> Camille Lacoste –Dujardin *Le Village Algérien, structures et évolution récente*, SNED, Alger, 1979.

<sup>11</sup> Germaine Laoust- Chantéreau, *Kabylie côté femme, la vie féminine à Ath Hichem, (1937--1939)*, Ed sud, Aix-en-Provence, 1990, p31

<sup>12</sup> Pierre Bonte et Michel Izard *op cit.* , p. 484.

**4- 2-Village : « Taddart »**

D'après les ethnologues coloniaux, Hanotaux et Letourneau « Le village est la pierre angulaire de la société kabyle, on y trouve tous les éléments qui la compose, c'est là seulement qu'on peut l'étudier dans son ensemble ou dans ses détails. »<sup>13</sup>

**5- L'enquête de terrain et Techniques de recherche :**

Notre terrain d'enquête est le village Tansaout où nous avons recueilli des informations sur plusieurs aspects de la vie des villageois. Pour bien élaborer notre travail sur la monographie villageoise et aboutir aux buts que nous avons fixés, on a choisi de faire appel à de diverses techniques d'investigation de terrain qui sont comme suit :

**5- 1-L'entretien :**

L'entretien est aussi une technique d'accès à notre terrain d'enquête. Par cette technique, nous avons réalisé des enregistrements, pour recueillir les données et les informations que nous avons récoltées chez les habitants.

Cet entretien est semi-directif, il est composé d'un ensemble de questions souvent ouvertes soumises aux villageois pendant notre recherche monographique dont la plupart d'entre eux sont des vieilles et des personnes âgées.

**5- 2-Recueil de la tradition orale**

Une technique de recherche également dans notre travail, nous avons recueilli un corpus oral concernant les récits sur l'histoire et la littérature orale du village.

**6/3-L'observation :**

« Est une technique de recherche la plus utilisée en sociologie car cette dernière est un monde d'élaboration de connaissance à partir des problèmes directes observables ou non à des fins de culture de formation professionnelle et de recherche , elle aide à répondre et analyser l'objet étudié et sert à mieux réaliser le terrain, la prise et montage photographique des espaces communautaires. »<sup>14</sup>

Comme celle que nous avons effectuée au sein du village Tansaout sur les types d'habitations et sur les pratiques rituelles pendant les fêtes religieuses.

---

<sup>13</sup> Adolph Hanotaux et A Letourneau, *Kabylie et coutumes kabyles*, Bouchene, Paris, 2003, p 7

<sup>14</sup> Alain Blanchet, *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1998, p 26.

Tableau des informateurs

Nom	Âge	Sexe	Profession
RAHALI Chabha	70 ans	Vieille	Femme au foyer
SEBBANE Chabane	66 ans	Femme	Ferronnier
SAGHI Wrida	63ans	Vieille	Femme au foyer
SADEG Madjid	48 ans	Homme	Ingénieur

### 7-Moyen d'enquête de terrain :

#### Photographie :

Pour bien clarifier notre travail, nous avons pris quelques photos du milieu naturel de notre zone d'étude comme les ravins, les animaux, ainsi que les activités commerciales et économiques du village

### 8-Méthodes d'analyse des données :

#### 8- 1-Méthode ethnographique :

Correspond à l'enquête de base qui s'attache à décrire soit un objet particulier, soit un ensemble global matériel ou institutionnel au sein d'un groupe humain, pour en constituer une monographie (par exemple la maison provençale, la divination chez les azandés)<sup>15</sup>.

C'est une méthode qui correspond à la description bien détaillée d'un groupe humain pour on constituer une monographie comme celle que nous avons faite sur le village Tansaout. Son intérêt est de pouvoir expliquer la vie sociale des villageois et leur histoire etc....

#### 8-2 -Méthode historiographique :

C'est une méthode où on accumule un ensemble d'informations historiques d'un groupe humain, comme celle que nous avons faite sur le village de Tansaout afin de rassembler des informations sur la vie sociale des villageois et leur histoire.

### 9-Difficultés de recherche

Durant la réalisation de notre travail, nous avons rencontré quelques difficultés que nous allons essayer de résumer dans les points suivants :

- Le refus de quelques villageois de répondre à nos questions.

<sup>15</sup> -André Akoun et Pierre Aansart, op cit, p.198.

- Manque de documentation surtout en ce qui concerne l'histoire du village

**Conclusion :**

Dans cette partie méthodologique nous avons tenté de construire notre objet d'étude sur la monographie du village Tansaout, de présenter le cadre conceptuel qui structure notre étude, les procédés que nous avons mis en œuvre dans l'enquête de terrain ainsi que les méthodes que nous avons élaborées pour l'analyse des données recueillies lors de notre enquête de terrain.

# **Chapitre II**

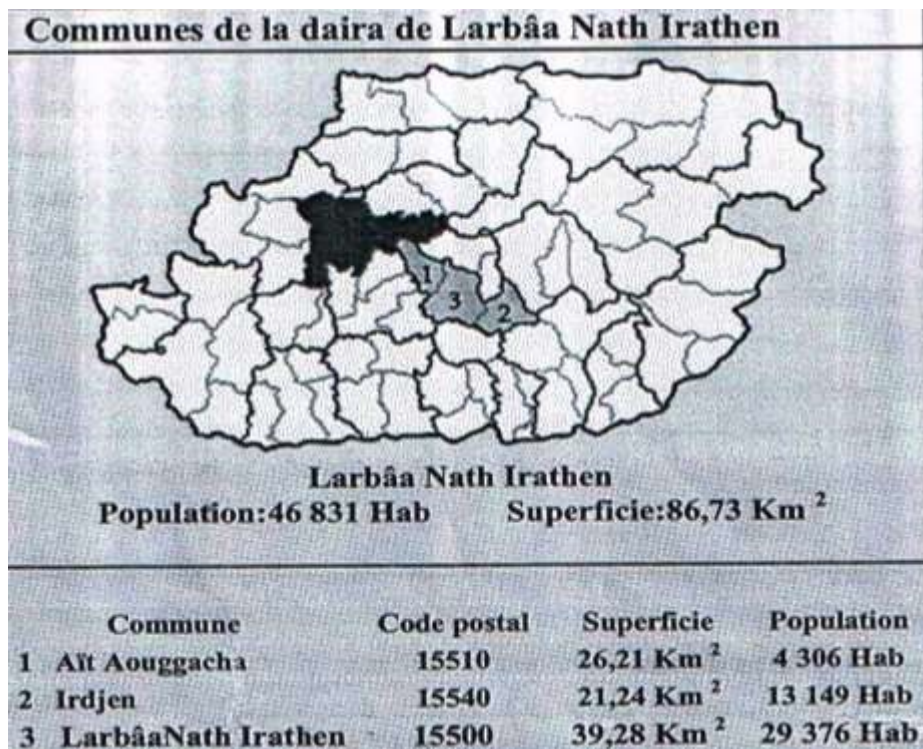
Cadre géographique du village

**Introduction :**

Pour pouvoir comprendre un village kabyle, il est important de connaître son côté géographique. Dans ce chapitre nous essayons de décrire le cadre géographique du village Tansaout, son climat, ses plantes, ses animaux, les types de pierres, la nature de la terre. Sur un autre plan, nous allons présenter la commune de Larbâa Nat Irathen à laquelle appartient administrativement ce village.

**1-Présentation de la commune Larbâa Nath Irathen :**

Larbâa Nath Irathen est une petite ville de Kabylie située dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette commune compte 29376 habitants en 2008 pour une superficie de 39,28 km<sup>2</sup> et 46831 habitants sur une superficie de 86,73 km<sup>2</sup> en jumelant les communes d’Ait Aggoucha, Irdjen et Larbâa Nath irathen en 2008 et de 30.000 habitants en 2012. La densité de population est de 747,9 habitants par km<sup>2</sup>. La commune de Larbâa Nath Irathen est située par la commune de Ait Oumalou sur le côté est, et la commune Ait Aggoaucha au sud et Tizi Rached sur le côté nord. Larbâa Nat Irathen est située à 8 km au sud-ouest de la commune de Mekla. Elle constitue la plus grande ville des environs. Elle est située à 901 mètres d’altitude.<sup>16</sup>



**Carte montrant les communes de la daïra de Larebaa Nath Irathen**

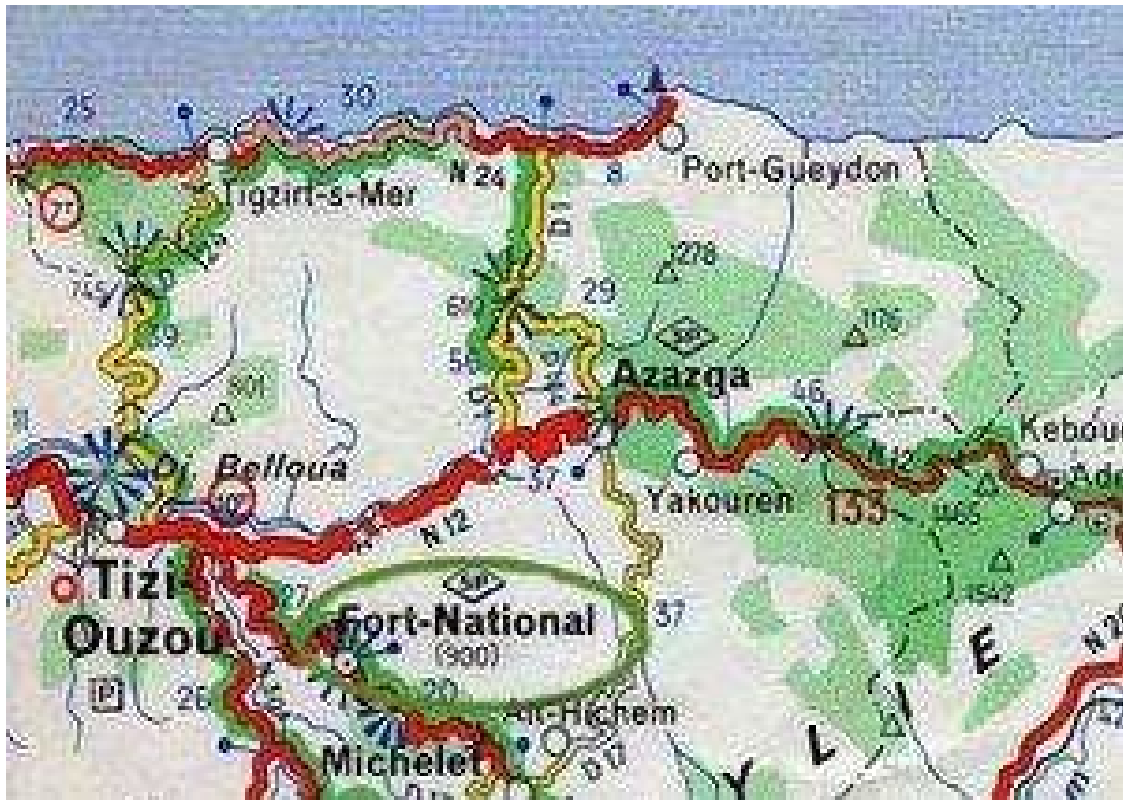
<sup>16</sup> Le recensement de l’Apc de Larebaa Nath Irathen entre 2008 et 2012 (www.ATHIRATHEN, org)

**L'origine du nom : Larbâa Nat Irathen**

Le nom de Larbâa Nat Irathen signifie le « mercredi de la tribu des Ait Irathen » en référence au jour du marché hebdomadaire de cette confédération.

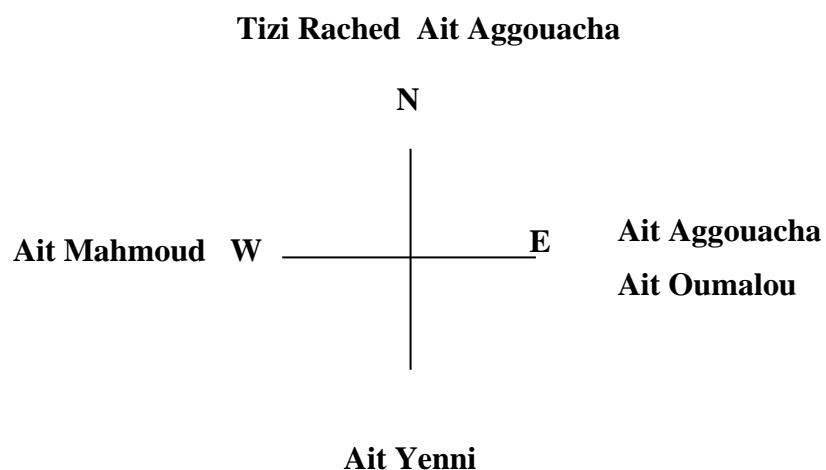
**Délimitation géographique de la commune de Larbâa Nath Irathen :**

La commune de Larbâa Nat Irathen est située au centre de la wilaya de Tizi-Ouzou dont elle est distante de 26km.



Carte montrant la délimitation géographique de la commune Larbâa Nath Irathen

Commune limitrophes de Larbâa Nath irathen :



**Les anciennes-tribus voisines :**

Ath Djennad et Ath Ouagenoun au nord, Ath Aissi et Ait Douala à l'ouest, Ath Yenni au sud-ouest, les Ath Manguet au sud, les Ath Fraoussen à l'est.

**Les villages de la commune de Larbâa Nath Irathen sont :**

Ait Mraw	Aboudid	Ighil guefri	Taza
Ait Ateli	Afensou	Ighil tazert	Tansaout
Ait Mimoun	Adoz	Imainsren	El-Hemmam
Ait Frah	Azouza	Imatouken	El-kentra
Agemoun	Bouhag	Tagemont padfel	/////
Agelmim	Icharidhen	Taurirt Mokran	/////
Agni tgharmin	Tighilt		/////

**Le climat de la commune de Larbâa Nat Irathen:**

Le climat est chaud et tempéré en été. En hiver, il affiche une température de 1° en moyenne. Chaque année les précipitations sont en moyenne de 1056mm. Elles varient de 169 mm entre les plus secs et les plus humides des mois. Sur l'année, la moyenne de la température est de 25.6 c en mois d'août. Ce qui fait le mois le plus chaud de l'année. Le mois le plus froid de l'année est celui de janvier avec une température moyenne de 3°.

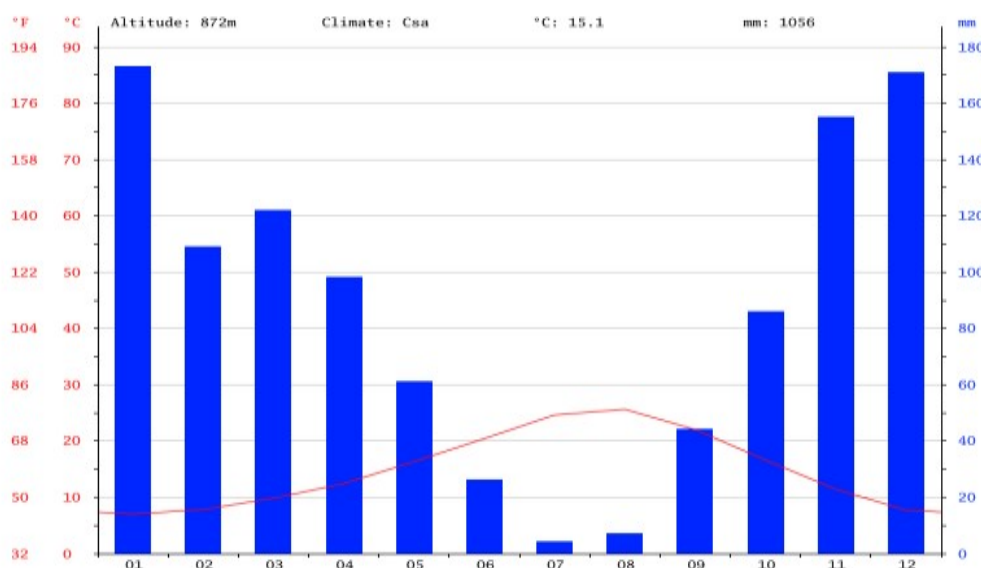


Diagramme climatique de la commune de Larebaa Nath Irathen

## 2-Présentation du village Tansaout

Tansaout est un village de la commune de Larbâa Nath Irathen qui se dresse à une altitude de 400 mètres. Il est distant de 10km de chef-lieu de la commune, de 5km de Tizi- Rachad et de 25km de la ville de Tizi-Ouzou. Le village Tansaout est entouré de 3 villages à savoir : Tala Amara, à l'ouest, Iwakhlijen à l'est, Adouz au sud et une colline qui se nomme boumelal à l'est



**Figure1 : village Tansaout**

### 2-1-Population du village :

Le village occupe la dernière position sur le plan démographique dans la commune de Larbâa Nat Irathen. Sa population est environ de 500 habitants actuellement dont un nombre remarquable vivent en émigration.

### 2-2-Le climat du village de Tansaout:

C'est un village, comme celui de toutes les localités de la Kabylie, qui se caractérise par un climat de type méditerranéen très chaud en été et très froid en hiver

**L'hiver** : pendant cette saison on observe un temps pluvieux et qui se caractérise par le froid et les chutes de neige des montagnes qui l'entourent.

**L'été** : un temps chaud et sec avec des fortes températures arrivant à 46 C°

**Le printemps** : le climat du village demeure cependant chaud pendant la période printanière surtout en moins de mars et mai

**L'automne** : pendant cette période il commence à devenir froid

### 2-3-Les types de terre du village :

La terre occupe une place importante dans la vie des montagnards. Elle assure la protection et la sécurité aux villageois. Il existe plusieurs types de terre.

Le sous-sol des plaines est généralement argileux au calcaire et ce sont des couches horizontales argileuses et grisâtres et de débris pierreux de différentes natures. C'est en quelques endroits une marne jaune et une terre rouge. Quant à la terre végétale des plaines, elle se commande par sa profondeur et son excellente qualité.

Dans ce village il existe plusieurs types de terres. Les sols rencontrés sont favorables au développement des différentes espèces végétales.

**Terre marron** : est utilisée pour la culture des semences variées, comme le blé et toutes les plantes et beaucoup de types d'arbre (olivier, figuier, cerisier).

**Terre d'argile** : terre argilière c'est une terre loin du village, elle s'appelle en kabyle (senssal) *el ghera*. C'est par cette argile rouge et jaune qu'ont été construites les habitations anciennes et quelques objets décoratifs.

**Terre rouge** : est utilisée pour la décoration externe des maisons traditionnelles.



**Figure 02: Maison argileuse**

### 2-4-Les types de pierres :

Il existe dans le relief du village Tansaout trois types de pierres :

**1-grosse pierre :(lqasah)** : Elle est généralement de couleur grise servant parfois aux constructions.

**2-pierre jaune :** (**tafezza**) c'est une pierre facile à casser et la rendre même en sable

**3-petites pierres :** (**cailloux**) ; ce sont des pierres emportées par les tourants en période hivernale.

**4-pierre bleue :** C'est une pierre utilisée dans les seuils des portes des maisons et des fenêtres. Elle sert aussi au revêtement du sol, des terrasses, des murs et les encadrements des portes.

#### **2-5-Les sources d'eau, les ruisseaux, les ravins**

Vu la situation des terrains plus ou moins plats, il y a la présence d'eau d'où chaque maison possède un puits ; si ce n'est pas plus. Le village Tansaout se caractérise par des ruisseaux. On cite Ighzer ughefur qui est situé à l'extérieur du village sur le côté collinaire de Boumlal et qui ruisselle même en été. En période d'hiver les eaux font des rigoles qui inondent les terrains et creusent les chemins. Le village est aussi doté de ravins de Ighzer ugheffur et Boumelal avec des buissons et des arbres d'eucalyptus abritant des animaux sauvages tels que : sangliers, chacals, renards, etc....



**Figure 3 : ravins du village**

#### **2-6-La faune :**

Comme dans tous les villages de la Kabylie la faune joue un rôle très important dans la vie de l'homme. Dans le village de Tansaout on peut trouver des différentes espèces d'animaux sauvage et domestique

##### **Les animaux sauvages :**

**Les mammifères :** chacal, hérisson, renard, lièvre, sanglier, genette de barbarie, mangouste commun dans tous les endroits couverts et humides

**Les reptiles :** les serpents généralement de couleur noir, le lézard vert, le caméléon, le scorpion jaune, la tortue de terre, la tarente, le serpent aveugle, la grenouille (verte, noire).



**Figure 4 : Tortue**

**Les oiseaux :** on note différentes espèces d'oiseaux parmi lesquels on peut citer les migrateurs et les sédentaires.

**Les sédentaires :** on peut citer le rouge gorge, moineau, grive, perdrix, hibou, pigeon, huppe, corbeaux, merle, bergeronnette, tourterelle, engoulevent, pic de Numidie, coucou, rossignol, merle à collier, litorne, etc.

**Les oiseaux migrateurs :** on peut constater entre autres la cigogne, le héron, l'hirondelle, les grives, les étourneaux, etc.

**Les animaux domestiques :** parmi lesquels nous pouvons citer : les ovins, les bovins, les lapins, les chats, les chiens, les poules, les canards, les ânes, etc.



**Figure 5 : le chat**

## **2-7-La flore :**

La flore offre une très grande variété de produits et substances nécessaires à la vie humaine en plus elle offre aussi une multitude d'éléments nutritifs utiles au règne animal. Le village se caractérise par plusieurs plantes domestique et sauvage. Les plantes domestiques ce sont des plantes qui sont utiles à la nourriture des animaux comme l'herbe et le foin ; comme il y a des plantes utiles pour la préparation des repas traditionnels pareils aux plantes sauvages. Il y a celles qui sont utiles pour la thérapie et la nourriture. Pour les arbres, le village recèle un nombre remarquable d'arbres qui servent la population, comme l'arbre de frêne, aubépine.

Il existe plusieurs plantes dans le village Tansaout dont on distingue deux types :  
**Plantes cultivables** : dont les légumes verts consommés sont : haricot vert, carde, oignon, ail, pomme de terre, navets, tomate, piments, épinard. Une autre espèce de plantes cultivées comme les ingrédients de cuisine : à l'exemple de la menthe pouliot, tisane, origans, basilic.



**Figure 6 : Lavande (amezzir)      figure7 : Menthe (na3na3)      figure 8 : Tisane**

**Plante sauvages:** celles qui poussent dans la nature dont on cite : épinard bette, ail sauvage, asperges, orties, mûre, bivouac, chardon, poivron, mauve, etc. Parmi ces plantes on distingue des plantes médicinales comme :

**Lavande** : pour soigner les engorgements du foie, les indigestions, les vomissements et les maux gastriques. La lavande se prépare en thé.

**Inule visqueuse** : pour arrêter les hémorragies et pour soigner les blessures et aussi les rhumatismes.

**Feuilles d'eucalyptus** : pour soigner les gripes et tisane et par fumigation.

Il existe aussi d'autres plantes sauvages tels que : armoise, huile de cade, vesce, peuplier, aunée, champignons, clématite rousse, etc.

**Les arbres fruitiers** : ceux qui sont plantés par les villageois dont on cite essentiellement : olivier, figuier, cerisier, arbres d'agrumes, pommiers, etc....

### 3-Histoire du village et sa fondation :

#### 3-1-Originine du nom du village Tansaout :

D'après certaines personnes la dénomination du village, par le terme Tansaout, vient d'une herbe qu'ils ont trouvée en quantité dans cet endroit où implanté le village en question. Quant à d'autres personnes du village, ils disent que ce nom vient d'un fait relatif à un groupe de personnes ayant passé la nuit là-bas : *nnsan* (en kabyle) d'où le nom de Tansaout.

#### 3-2-La fondation du village :

Les villageois de Tansaout habitaient déjà à Ighil guefri ; leur village d'origine. Mais ils possèdent des terres dans la plaine qui s'appelle actuellement Tansaout. Les terres de ce village appartiennent aux habitants d'Ighil geufri d'où ils ont construit et fondé ce village à majorité de Ibekaren, ayant pour Commune-Mixte Fort National.

L'école coloniale se trouvait Ighil guefri accueillait les enfants des villages voisins. D'après les dires d'une vieille femme Na Kheloudja et d'un homme adulte du village d'Ighil guefri, Da Chabane : la première famille qui a construit une maison et qui a habité dans le village est la famille Sabet. Et ceci dans le but de protéger leurs biens, à savoir les récoltes. Et depuis que cette famille s'est déplacée les autres sont venues s'y installer comme la famille Sadeg. C'est de cette façon que le village est formé. Il y a eu aussi une autre famille, Sadou, installée dans le village Tansaout et qui venait d'un autre village qui s'appelle Taza.

Durant l'empire romain, les romains ont construit un groupe de maisons formant un petit village à la proche de la source d'eaux. Ces habitations sont actuellement en ruine ce qui explique la présence de ruines romaines à Tansaout.



**Figure 9 : Les ruines romaines**

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons présenté le village géographiquement avec toutes ses caractéristiques naturelles (faune, flore et climat). Nous avons donné aussi un petit aperçu historique sur la fondation du village.

# **Chapitre III :**

Cadre physique du village

**Introduction :**

Dans cette partie nous allons présenter le village à partir de l'intérieur pour montrer ce qui le caractérise sur le plan spatial. Nous allons décrire l'espace physique du village en insistant sur tout ce qui est en rapport avec l'habitat, espaces et structures des maisons. Comme le dit Hanotaux et Letourneau « le village est la pierre angulaire de la société kabyle on y trouve tous les éléments qui la composent, c'est là seulement qu'on peut l'étudier dans son ensemble et dans ses détails. »<sup>17</sup>

« Avant Mouloud Feraoun dans son roman le fils du pauvre<sup>18</sup>, d'autres auteurs et ethnologues ont décrit la maison kabyle « axxam ». La décrivant dans son ensemble ou dans l'une de ses parties. René Meunier<sup>19</sup>, parmi ces auteurs ayant traité la construction collective de la maison en Kabylie, comme action collective de la famille et du village et aussi comme action sacralisée par les rites qui l'accompagnent : rites de la construction en Kabylie. C'est l'exemple de M. Devulder<sup>20</sup>, dans un article sur les peintures murales et les pratiques magiques dans la tribu des Ouadhia ». <sup>21</sup>

**1-Habitation du village Tansaout :****1-1-Types d'habitation :**

Nous allons décrire ici l'espace physique du village et nous allons insister sur la structure de l'habitat. Le village Tansaout a trois sortes d'architectures de maison liées l'une à l'autres. Selon Raymond Basagana et Ali Sayed « l'habitation est souvent considéré comme la projection au sol des rapports sociaux. La maison kabyle, de par sa forme et ses fonctions et de par le type de groupement qu'elle engendre apparaît bien plus encore comme la projection dans l'espace des rapports familiaux et devient dans ce contexte sur village révélatrice des structures sociales les liens entre famille et habitat sont si étroits dans la société kabyle qu'un même terme (axxam) sert à les désigner. »<sup>22</sup>

**A/ Habitation traditionnel :**

L'ancienne architecture des années 1940 bâtie avec de la pierre et de l'argile rouge ayant pour toiture la tuile romaine posée sur des palissade de roseau. La vue extérieure de ces

<sup>17</sup> Adolph Hanotaux et A Letourneau, *Kabylie et coutumes kabyles*, T2 Challanel, Paris, 1893, P7

<sup>18</sup> Mouloud Feraoun, *Le fils du pauvre*, Le Seuil, Paris, 1954

<sup>19</sup> René Maunier, *La construction collective de la maison en Kabylie* », institut d'ethnologie de l'université de Paris, Paris, 1926.

<sup>20</sup> Marcel Devulder, « Peinture murale et pratiques magiques dans la tribu des Ouadhia », *Revue Africaine*, 1951

<sup>21</sup> Henri Genevois, *Habitation kabyle*, FDB, Fort National, 1962, p3

<sup>22</sup> Raymond, Basagana et Ali Sayed, *Habitation traditionnel et structures familiales en Kabylie*, CRAP, Alger, 1974, p11

habitations sont de forme rectangulaire collées les unes aux autres forment de petites ruelles reliant les différents groupes de maisons.

A l'intérieur on trouve : l'étable pour animaux, la soupente faite pour la réservation de la nourriture dont on trouve les jarres (*akufi : ikufan*). De l'autre côté se trouve la pièce centrale appelée *tazeqqa* dont le coin est placé le foyer (*Ikanun*) près du mur qui fait face à l'étable. Ces anciennes habitations revenant à la première famille Sabet et Saad qui sont venues installer premièrement dans ce village. Ces constructions restent jusqu'à aujourd'hui dont certaines sont détruites.



**Figure 10 : Maisons anciennes**



**figure 11 : cheminée**



**Figure 12 : Soupente**



**Figure13 : fenêtre**

### **B/Habitation moderne :**

Vers les années 1970/1990, les constructions du village sont modernisées. Les premières transformations qu'avait connues le cadre bâti dans cet espace villageois est l'apparition des maisons individuelles sans garages ni locaux commerciaux et qui demeurent jusqu'à nos jours

chez certains villageois. Mais c'est à partir de cette époque qu'a commencé le béton armé dans les nouvelles constructions du village, appelée (*tabiya*). Certaines habitations portent de la peinture. Les transformations ont été appliquées sur l'aménagement de l'intérieur et de l'extérieur en utilisant de nouveaux matériaux de construction. Certaines de ces habitations sont dotées d'étages et d'escaliers extérieurs remplaçant le grenier et des cheminées traditionnelles pour remplacer le kanoun. A cette époque, on avait utilisé la tuile anglaise et des madriers.

L'ossature est souvent réalisée en béton armé. Les murs sont construits en brique et couverts du mortier (crépissages). Généralement, on construit des chambres de part et d'autres pour laisser une cour au milieu.



Figure14: maisons anciennes

L'architecture de l'habitation du village Tansaout a subi des changements remarquables depuis les années 2000 jusqu'au aujourd'hui. C'est ce qu'on peut qualifier ici de l'habitation moderne. Cette dernière est formée de maisons différentes tant de l'intérieur que de l'extérieur et même en nombre d'étages et d'architecture. Certaines habitations prennent la forme de villas.

- **Aspect extérieur de l'habitat moderne :**

Les maisons modernes sont construites généralement aux abords des routes pour avoir la chance d'avoir des garages pour le commerce. La toiture des maisons modernes est faite de dalles accompagnées de charpente en différent style. La face extérieure est bien décorée avec des différentes pierres et des peintures modernes brillantes, des balcons et terrasses, des fenêtres et portes balcons.



Figure 15: Maison moderne

- **Aspect intérieur de l'habitat moderne :**

La répartition interne de la maison moderne est totalement différente de l'ancienne habitation. C'est une suite de chambres de quatre à six dotées d'un couloir très large, de cuisine de différents styles, des sanitaires de luxe, des décorations, pvc, des cheminées modernes, etc.



Figure 16 : Salle de bain



Figure 17 : Cheminée

## 2-Espaces de circulation : rues, ruelles du village :

### 2-1-Les ruelles :

Le village Tansaout possède plusieurs chemins et ruelles. Tous les chemins, étroits, donnent accès aux différents quartiers, champs et vers les villages voisins Adouz, Tala Amara, Iwaxlijen et Tileqqamin. On peut compter parmi ces chemins quatre au plus. A cela s'ajoute une piste au-dessus de la route principale qui mène vers la forêt qui s'appelle *Ighera* où la plupart des villageois en possèdent une partie.

### 2-2-Les rues :

Maintenant les rues du village sont revêtues de goudron et dotées de trottoirs. L'ensemble du village est délimité par deux routes principales. Celle qui mène vers la commune de Larbâa Nat Irathen et Tizi Rached. Cette voie ne se limite pas à une seule sortie.

Le village possède une seule route carrossable le village. Elle a été aménagée durant les années 1980.



Figure 18: route carrossable

### **3-Les quartiers :**

#### **3-1 Centre du village :**

Le village est presque déserté par ses habitants. Certains parmi ces habitants sont partis en France et d'autres se sont installés à Alger. Mais il reste certaines familles au centre du village, c'est le cas des familles Rahli, Sadeg et Saad. Les autres familles se sont déplacées vers Aqbou, un quartier nouvellement habité.



Figure 19 : centre du village.

#### **3-2- Quartier Taremant :**

C'est un quartier qui est habité par une seule famille qui s'appelle Sadou, mais qui est devenue actuellement nombreuse depuis leur installation dans ce quartier Taremant. Ce dernier est situé à l'extrême du village, à la sortie. Ce quartier doit son nom aux arbres de grenadiers nombreux plantés dans cet espace.

#### **2- 3-Le quartier Aqbou :**

Ce quartier porte le nom du saint Aqbou dont le tombeau est implanté dans cet espace. Il est nouvellement habité par quelques familles possédant des biens comme les terres: telles que les familles Segag, Saad, Sadeg, Saghi, Sebban, Chellal. Le quartier d'Aqbou a commencé à

se former durant les années 1990 et qui se situe sur la route carrossable qui amène vers Larbâa Nath Irathen.



Figure 21: quartier Aqbou

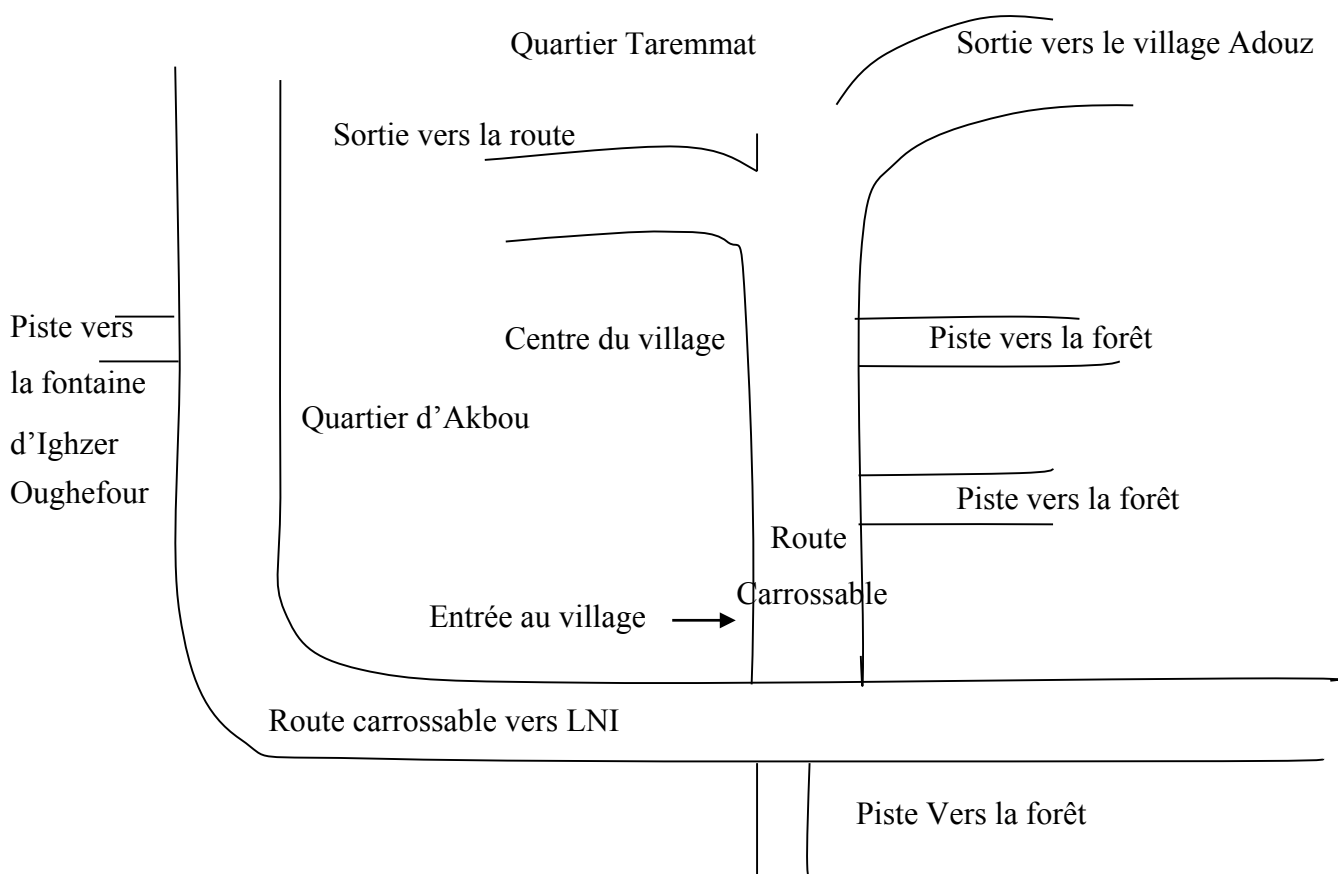


Schéma montrant les quartiers, les pistes, les routes du village.

#### 4-Les espaces publics du village :

##### 4-1- La fontaine :

La fontaine du village existait à l'époque romaine comme un ruisseau et source d'eau. Elle est située dans le quartier Aqbou, dans une forêt qui s'appelle Ighzer ugheffur. Cette fontaine est aménagée et construite par le comité de village en 2000 avec un style moderne dont la faïence. Elle n'est fréquentée que par les femmes et quelques habitants qui ne possèdent pas des puits chez-eux dans leur maison.



Figure 22 : fontaine d'Ighzer ugheffur

##### 4-2 Les cimetières :

Le village Tansaout possède deux cimetières

###### Cimetière d'Ibourassen :

Le cimetière d'Ibourassen est situé au-dessus de la route carrossable avant d'entrer au village. Ce cimetière appartient à la famille Sadou.

###### Cimetière d'Ibekaren

Ce cimetière est situé à l'extérieur du village. Il se situe au village voisin, Adouz, de trois kilomètres environ et qui appartient aux familles Saad, Segag, Sadeg.



Figure 23 : Cimetière Ibekaren figure 24 : Cimetière Ibourassen

##### 4-3 tajma3t : espace physique

Tajma3t du village Tansaout est située au centre du village. Elle est réservée à la réunion des villageois dans le passé. Elle a été construite, lorsque les villageois se sont détachés d'Ighil guefri dans les années 1970, avec de la pierre et l'argile rouge.



Figure 25: Tajmâat du village

#### 4-4 La mosquée :

La mosquée du village Tansaout est située dans le village, près de tajma3t. C'est une petite mosquée réservée aux réunions du comité de village et pour garder les matériaux du travail des deux cimetières du village, et ceux réservés aux fêtes des villageois. Cette petite mosquée est construite en 1990. suite à une offre, comme don, d'une parcelle de terre, bien délimitée, par un vieux du village qui s'appelle Hadj Ali de la famille Sadeg.



Figure 26 : Mosquée

#### Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons abordé l'habitation du village, son architecture depuis les années quarante jusqu'au aujourd'hui. Nous avons mis en valeur les espaces de circulation dans le village tels que les rues, les ruelles ainsi que les espaces publics structurant le territoire villageois de Tansaout comme les cimetières, la fontaine, la tajma3t et la mosquée. Ce sont tous ces éléments qui définissent physiquement et spatialement le village de Tansaout. Ces espaces ont connu des mutations sociales durant le temps.

# **Chapitre IV :**

La vie économique du village

**Introduction :**

Dans ce présent chapitre nous allons aborder la vie économique des villageois qui relève essentiellement des activités du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

**1-Agriculture :**

Comme leurs ancêtres, les villageois vivent principalement de l'agriculture liée aux conditions climatiques de la région. Le village se situe sur une plaine appelant azaghar, c'est ce qui permet aux villageois de pratiquer l'agriculture et le jardinage dont l'arboriculture. Parmi les cultures dominantes on trouve l'olivier, le figuier, le cerisier. A cela s'ajoutent l'apiculture et l'élevage traditionnel comme le bovin, l'ovin et le caprin. Ces différentes cultures permettent de subvenir aux besoins divers des familles.

**1-1-Jardinage :**

L'agriculture, à petite échelle, se pratique dans les jardins près des habitations. Cette activité est assurée essentiellement par les femmes du fait que les parcelles de terrain se situent à proximité des habitations. A cet effet, chaque maison possède son terrain (*aqwir* ou *tibhirt*). Le travail des jardins se réalise avec des outils manuels pareil à ce que décrit Laoust-Chanteaux sur le village des Ait Hichem de la fin des années trente : « *toutes l'existence de la femme suivant un rythme saisonnier s'écoule entre le jardin qu'elle cultive et la maison qui l'abrite* »<sup>23</sup>.

Ces femmes cultivent les pommes de terre, l'ail, l'oignon, l'aubergine, le navet, les fèves, etc.



Figure 27 : culture de la pomme de terre et citrouille

figure 28 : culture de piment

figure 29 :

Cette activité se pratique par la plupart des femmes du village en citant un exemple Kheloudja, une vieille femme âgée de 84 ans, qui s'est attachée à cette activité. Elle ne cesse pas de la pratiquer durant toutes les saisons. Cette femme obsédait par le travail de son jardin garde à nos jours les différentes semences qu'elle cultive.

<sup>23</sup> Germaine Laoust-Chantéreaux, op cit. p31.

**1-2-La culture du figuier :**

Comme l'écrit Bourdieu, l'économie des villages kabyles : « *repose essentiellement sur les deux arbres l'olivier et le figuier avec des cultures complémentaires, blé dur et orge.* »<sup>24</sup>

D'où l'arbre du figuier qui est le plus répandu dans le village Tansaout puisqu'il représente l'économie familiale, notamment dans le passé et qui reste important à nos jours.

A l'arrivée de l'automne la cueillette des figues se fait dans les différentes espèces : *abukar, bughenjur, buharchaw, ajanjar, lbaxsis, aberkan, aleqqaq*. La plupart de ces figuiers sont implantés près des maisons ou bien dans les champs dont chaque villageois en possède. C'est le cas des champs de Lghera et Ahmil, Tabunsart que possèdent quelques familles du village, comme la famille Rouifa qui possède plus de 30 arbres de différentes espèces. Il y a aussi la famille Rouas possédant un nombre important de ces arbres. Les figues sont consommés, ou alors commercialisés après leur séchage où ils deviennent *inighman* (la figue sèche).

**1-3-L'olivier :**

La plupart des communautés villageoises de Kabylie possèdent des oliviers. Les villageois ont cultivé les arbres d'oliviers qui remontent loin dans le temps. La variété d'olivier la plus dominante dans le village Tansaout est le *chemlal* qui se caractérise par un fruit (olive) très gros et solide. Dans le village les champs d'oliviers sont très importants dont quelques familles possèdent plus de 40 arbres, c'est le cas de la famille Rouifa qui en possède 45.

A l'arrivée de la saison de la récolte d'olive les villageois sortent en groupe vers le champ de Lghera et Boumlal pour ramasser leurs olives. Après leur ramassage, les olives sont gardés dans un endroit jusqu'à ce qu'ils mûrissent pendant 15 à 20 jours. Ensuite, ils seront transportés aux moulins de Tizi- Rachad pour extraire de l'huile. La production annuelle de l'huile d'olive de chaque famille du village oscille entre 200 et 400 litres, selon les dires de quelques familles du village.

---

<sup>24</sup> Pierre Bourdieu, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1958, p6



**Figure 30 : olivier du village**

#### **1-4-Le cerisier :**

C'est l'arbre le plus rare au village dont peu de familles qui le possèdent. Parmi ces dernières, on trouve la famille Rouifa qui a 30 arbres de qualité variée (noir, bigarou, le dure) et également la famille Rouas.



**Figure 31: cerisier**

#### **1-5-L'élevage :**

Dans le village Tansaout, il y a eu un changement dans le mode de vie. Les villageois se désintéressent de plus en plus de cette activité. C'est ainsi que très peu de familles pratique encore l'activité d'élevage de bovins, d'ovins et de caprins.

##### **- L'élevage de bovins :**

Il y a que la famille Saad qui possède un cheptel d'environ 20 têtes : réparties entre vaches, veaux et bœufs. Ces derniers sont gardés dans une écurie. Cet élevage est fait pour la commercialisation du lait d'où chaque matin le collecteur passe pour ramasser ce lait.



**Figure32 : élevage d'ovins.**

**- L'élevage d'ovins :**

Ce type d'élevage est pratiqué par les familles Rouifa, Rahli, Rouas et Saad. Chacune de ces familles possède de cinq à dix têtes. Cet élevage est destiné généralement pour la commercialisation et pour le besoin familial, comme le cas pour le sacrifice de L'Aïd. Ces familles gardent leur bétail dans les écuries et même dans leurs anciennes habitations.



**Figure 33 : Mouton**

**- L'élevage de lapins :**

Il est pratiqué uniquement par la famille Saad. Cet élevage est destiné pour la commercialisation et les besoins familiaux. A cet élevage domestique s'ajoute aussi l'élevage des poules, des canards, etc. C'est le cas de Kheloudja qui perpétue l'élevage des poules et des coqs, ce qu'on appelle en kabyle *iyuzad n tmurt*.



**F34 : élevage de lapin**



**F35 : élevage de volaille**

**- La transhumance :**

C'est une activité qui reste jusqu'au aujourd'hui suite aux villageois qui possèdent des têtes de bovins et d'ovins. Généralement chaque agriculteur pratique cette activité dans sa propre propriété située dans la forêt, comme Lghera mais qui reste aussi un terrain pour les villageois d'Iwaxlijen qui font cette activité.



**Figure 36 : la Transhumance**

**/Les labours :**

Dans le village Tansaout, il existe deux types de labour :

**2/1 Le labour traditionnel :**

Les labours traditionnels demeurent toujours dans notre village. Il se fait avec les moyens traditionnels tels que les bœufs, la charrue, l'araire, la pioche, etc. Avec ces moyens traditionnels, les villageois cultivent le blé, l'orge, les fèves, les poids-chiches. La majorité des familles ont recourt à cette culture traditionnelle en raison de la nature des reliefs qui empêchent l'accès aux moyennes modernes comme le tracteur. Le nombre de familles qui font cette méthode arrive à sept familles, en donnant l'exemple d'agriculteurs Rouifa, Rouas, Saad

Cette agriculture traditionnelle se pratique dans les champs situés à Lghera et Boumlal et même dans des terrains proches des maisons.



**Figure37 : labour traditionnel**

**2 /2Le labour moderne :**

Les familles possédant les terrains à accès facile aux moyens modernes (tracteur) pratiquent ces labours pour la culture des herbes, l'orge (*timzzin*), le trèfle, les fèves. C'est le cas des familles Saad et Sadou.



**Figure 38 : labour moderne**

**2-3/Fauchage :**

L'autre ressource des agriculteurs du village provient des fauchages de l'herbe qui se fait durant les mois de mai et juin à l'arrivée de la saison d'été. Mais cette activité reste pour peu de familles qui font encore de l'élevage.



**Figur 39 : fauchage**

**4/Commerce :**

En plus de l'agriculture, le commerce constitue une ressource pour certaines familles et individus dans le village. La première boutique ouverte dans le village de Tansaout était une épicerie d'alimentation générale qui remonte aux années 1990. Quant à la dernière est ouverte récemment en 2012.

Dans le village nous disposons de divers commerces et ateliers que nous présentons dans le tableau suivant :

Type de commerce ateliers	Nombre de boutiques	Famille qui activités exerce
Alimentation générale	2	Sadou, Sadeg
Boulangerie	1	Sadou
Tailleur	2	Sadeg, Rahli
Menuiserie de bois	3	Sebbane, Sahli
Atelier aluminium	2	Sebbane
Tôlerie	1	Seggag
Lavage de véhicule	1	Sadeg
Ferronnier	2	Rouifa, Chellal
Marchands ambulants	3	(2 Rahli), Saghi

**-Les activités artisanales :**

C'est une pratique féminine généralement. Elles sont nombreuses au village. Parmi ces activités nous citons le tissage, la broderie et la couture moderne. Le tissage est une activité familiale. Il contribue à l'économie familiale, il se fait par commande. C'est l'exemple du tissage des tapis de différents modèles et motifs, des couvertures et des burnous, la couture des robes kabyles et ceinturons (*isura*). On constate un ensemble de femmes qui pratique ces activités artisanales ; elles sont environ de neuf femmes dans le village. Ces dernières vivent dans leurs maisons ; elles n'ont pas d'ateliers. Concernant le tissage des burnous et des tapis (*i3lawen, ixelalen*), on peut citer parmi les femmes du village : Na Wrida, Na Faroudja et Na Kheloudja. Quant à la couture des robes kabyles, on peut citer parmi les femmes du village Karima, Sohila et Rosa et pour les ceinturons on cite entre autres : Na Chabha et sa fille Wezna qui a hérité cette pratique de sa mère. Toutes ces activités sont d'origine ancienne dans le village Tansaout et qui demeurent à nos jours avec l'apparition de nouveaux styles.

Prénom	Age	Famille	Métier
Roza	47 ans	Sadeg	Couturière
Karima	39 ans	Rahli	Couturière
Souhila	42 ans	Rahli	Couturière
Ouezna	46 ans	Rahli	Couturière de ceintures traditionnelles
Na Chabha	74Ans	Rahli	Tisseuses de burnous et de tapis
Na Kheloudja	84 ans	Rouifa	
Na Wrida	64 ans	Saghi	

#### Quelques activités :



Figure 40 : tissage de Tapis et couverture (*ixelallen, i3lawen*)

#### Conclusion :

Dans cette partie nous avons présenté la vie économique du village. On peut déduire, bien que l'organisation économique repose sur l'agriculture, l'activité commerciale et artisanale occupe quant à elle une place importante dans la vie sociale du village, et ce grâce aux moyens de location et des propriétés privées. Nous pouvons conclure que l'économie du village Tansaout se partage entre une économie traditionnelle, moins importante et l'économie moderne qui ne cesse de se développer.

# **Chapitre V :**

La vie culturelle du village

**Introduction :**

Dans ce présent chapitre nous allons décrire la vie culturelle du village de Tansaout en insistant sur les différentes pratiques culturelles connues telles que : yennayer, lwa3da, lewzi3a et les fêtes religieuses.

**1-Yennayer :**

Est la nouvelle année berbère dont 1<sup>er</sup> jour coïncide avec le 12 janvier de chaque année. A cette occasion les familles du village font le sacrifice du coq d'une manière traditionnelle. Les villageois préparent des repas traditionnels comme le couscous au poulet, les crêpes traditionnelles et les beignets.

**2-Lwa3da :**

Lwa3da est offert par des familles du village Tansaout ayant célébré des fêtes de mariage et de circoncisions ou bien des gens qui ont accompli le ramadan. Elle se fait également pour demander la bénédiction du dieu. Généralement le repas de lwa3da est composé du couscous arrosé de viande et des œufs. La wa3da est servie à la mosquée du village.

**3-Les fêtes religieuses :****2-1- L'Aid El fitr : *l3id tamezyant***

Les villageois célèbrent la fête de l'Aid El fitre ou *l3id tamezyant* à la fin du moins sacré de ramadan correspond au premier jour de *chawal* de l'année hégire. Pendant cette fête se pratiquent des rituels comme l'application du henni pour les enfants, les sorties pour la *zeyara*, l'opération *lfetra* de chaque foyer destinée aux nécessiteux, accomplie le 27<sup>eme</sup> jour de ramadan. Une visite matinale au cimetière du village par les hommes et les femmes ; ils ramènent de l'eau pour arroser les tombes et de la nourriture, tels que le pain et les gâteaux. Au retour de la visite des tombes des proches, les fideles partent à la grande mosquée de Tala Amara pour accomplir la prière de l'Aïd. Après le retour de la mosquée les villageois se réunissent pour le sacrifice du bœuf ou (*timecret*). Les membres du comité de village, à leur tête Madjid Sadeg qui organise cette pratique, les villageois se mettent d'accord pour l'achat et pour le prix d'un bœuf chez l'éleveur du village voisin. Comme est dans la tradition, le comité de village mobilise les volontaires pour égorger et découper le bœuf en morceaux et les distribuer aux villageois, en usant d'une liste nominative des villageois. Les cotisations se font en fonction du prix du bœuf pour chaque famille.

Pour L'Aïd El fitre, *l3id tamezyant*, de cette année, le nombre de parts distribuées aux villageois est de 150. Le foie de la victime sacrifiée est découpé en petites parts et distribué uniquement aux familles qui possèdent des enfants. Quant à la tête et les pieds de la victime, ils sont vendus aux enchères. Le sacrifice se fait dans des garages de l'un des villageois. La veille de L'Aïd les parents accompagnent leurs enfants vêtus d'habillements neufs en ville pour leur acheter des jouets.

### **2-2-L3id tamuqrant : la fête du sacrifice.**

Après deux mois et dix jours correspondant aux dix jours du mois Dou El Hija de l'année hégire certaines familles du village sacrifient le mouton en guise de commémoration du sacrifice d'Abraham. Le lendemain de l'Aïd on découpe ce mouton et on réserve les gigots aux filles mariées et on leur rend visite le troisième jour et même des visites familiales. Quant aux côtes du mouton on les salé et les sèche au soleil pour les préserver au repas de la fête de Achoura.

### **2-3- Achoura : tasacurt.**

L'Achoura, ou *ta3acurt* en kabyle, est l'une des fêtes religieuses la plus ancrée de la vie collective des villageois. Car elle représente une occasion annuelle pour que tous ces derniers se réunissent pour célébrer collectivement la fête de *ta3acurt*. La matinée de l'Achoura les enfants du village Tansaout et des villages voisins sortent en groupe en ramenant avec eux des paniers avec une grande joie pour demander une offre d'œufs sous l'expression (*acur, acur tamellalt i umaɣar ad d-s3um aqcic ad as t -semm-im Belqacem*)

A cette occasion les villageois rendent visite au *mqam* (Aqbu) où ils offrent des offrandes en espèce, en morceaux de tissu et parfois des animaux pour sacrifice tels que le bélier, le coq, la chèvre. Pendant cette ziyara on remarque chez les visiteurs des pratiques rituels tels qu'une rotation de trois à sept fois autour du *mqam*, demandant la baraka du saint et exaucer leurs vœux<sup>25</sup>.

<sup>25</sup> Voir le cas du saint Wedris : Mouhand Akli Hadibi, *Wedris, une totale plénitude : Approche socioanthropologique d'un lieu saint en Kabylie* » Présentation Musaapha Haddab, éditions Zyreb, Alger, 2003.



Figure 41 : offre d'oeufs en Achora



Figure 42 : saint d'Aqbu

#### 2-4- La fête du Mouloud : *Lmulid*

L'observance de l'anniversaire de la naissance du Prophète dont la date admise généralement est le lundi 12 rabi3 1 n'a débuté qu'à une époque tardive et plus ancienne mention d'une célébration publique spéciale. « Une économie spéciale distincte de l'observation privée était organisée à la Mecque, la caractéristique essentielle n'en était toutefois que l'augmentation du nombre de visiteurs de la maison natale qui restait exceptionnellement ouverte toute la journée à cette fin. La visite et les cérémonies étaient entièrement effectués selon des formes caractéristiques de culte de saints dans l'islam ancien mais de même que le culte de la propreté doit être par la suite placé de la vénération manifestée à d'autres saints hommes de même la célébration de son anniversaire a pris des formes nouvelles et spéciales mais malgré quelques différences mineures touchant la date et le lieu, cette fête a partout les mêmes caractères généreux et désignée sous le nom *Imawlid el nabawi*. »<sup>26</sup>

Les villageois célèbrent cette fête en sacrifiant un coq en guise d'*asfel* (sacrifice). La viande de la victime sacrifiée se prépare avec un repas du couscous mélangé avec des légumes secs variés. A cette occasion, les enfants allument des bougies à la maison pour fêter la naissance du Prophète. Les hommes accomplissent la prière à la mosquée du village voisin Tala Amara et récitent le Coran en hommage au Prophète.

#### 3-Le patrimoine immatériel du village :

Beaucoup de femmes et de vieilles femmes préservent encore dans leur mémoire tout un patrimoine oral, relevant de l'expression littéraire, comme les devinettes, les poèmes, la poésie mystique et guerrière, proverbes, contes, chants, etc. Nous essayons de présenter ici quelques exemples de chacun de ces genres d'expression littéraire orale relevant du patrimoine immatériel du village Tansaout.

<sup>26</sup> Boswort vondonzel WR Heinrich, *Encyclopédie de l'Islam*, TG MAHK MID .GP Raisonneur et Larousse, Paris, 1991, p 886

**3-1-Les devinettes :**

1. Ha-tent-a, ha-ten-iyi (lebraq)
2. țilin-d ur d-keččmen (d iqermuden)
3. țțir lemȳnni truț deg genni tečča-d aksum lejwaz ur yelli (d timekheld)
4. Yedduri yerna yebzeg (d iles)
5. D amellal am izimer, yettes aman am zgger (d arekti)
6. Yemma jida m trafuft, ur tetteffeȳ siwa deg ass n taluft (d timekheld)
7. Baba amȳar amaεkakuc bu weglu uqeřu (imceđ)
8. Zerεeȳ lkemca ibawen, tewweđ ak igawawen (d itran)
9. Jebdeȳ-d amrar, yenhed udrar (d taxsayt)
10. Aεeqqa yuȳ axxam (taftilt)
11. Ttazaleȳ ur taqđiεeȳ (d abrid)
12. leħħuȳ leħħuȳ, mmi-s n wuday yesqumec-iyi (d asennan)
13. tabaqit lbaqiya, ččan deg-s rbaε miya, tuȳal-d ar akken tella (d tala)
14. Iliȳ dixel, mebla ma kecmey (lemri)
15. mellal hares, zeggay ħelles, targa teqyes ddaw-as lebħer yețess (d aεebud)
16. afus-is deg ufus-inu lħess-is agemmađ-in (taqabact)
17. Yebges yexnunes (d imeslah)

**3-2-Les poèmes :****Poème 1 :**

Cix Muħend u lħusin  
 Laeyun lbaz ufalku Slaqaben-t  
 watmaten-is  
 Qqaren-as iwumi i bennu?  
 Netta d aqrib ar nbi di lıxir id-irennu  
 Sbeħ zik ad nekker ad nruħ, kulci d lfutuħ  
 Ar cix muħend ulħusin  
 A yizem yeȳran di luħ, yettdawi lejruħ

Am yergazen am tlawin, ayen yurran deg senduḥ

Ula sani iruḥ d lebyi n Rebbi i yettsirin

A ssadat aqlay newḥel, selket lembaḥel

Teyleb cedda, talwit

Aqli am ṭtir n swaḥel, εusent lemkaḥel

Anwa aseggad ur newwit

A ccix Muḥend a lefḥel

Nusa-d ad k-nḥel

Ma yehlek lqelb dawi-

**Poème 2:**

Atan wul-iw yettnehtit

Yeggul ur yehnit

Ur yezdiy deg cereiwen

Asmi yella zman d leal-it

Kul azniq nuḡ-it

Lehdur-nney tteeddayen

Ma tura tbeddel ddunit

Rrḡag-it am lḥentit

Neyli nexleḡ d wafrasen

Yettru wul ḥedd ur t-yewwit

Am win yef i ieedda lbaṭel

Tikli uferruj yer waman

Yewwet useggad s uxayef

Beṭṭu d win aezizen qarrah

Yessufey-iyi-d fareḡ n cyel

**Poème 3:**

A Rebbi tgeḡ i wul-iw am dyaḡ, yenjjer ufdis

Ad isel i medden akkaten netta mebaeid yesmaħsis  
Rray ad t-nej i Rebbi, amcum ad t-id-yas wass-is  
D netta i xedmen lecyal n lehħu akk s rray-is

**Poème 4:**

Ad k-recdey ay ul-iw ur ttxalađ menwala  
Tixer-as i tdukli d lehħbab, widak ur nesei lfayda  
Deffir ad k-yeg ticerkett, s udem-ik ad ak-d-yettađsa  
Win iwumi i txedmeđ lxir  
Ad k-d-yuyal d talafsa

**Poème 5:**

Gulley ad lehħuy weħdi, siwa nekk d rray-iw  
Xđiy i tdukli d lehħbab, xas ulama d atmaten-iw  
Ma rwiy ad ħemdey Rebbi, ma llaz-ay aqli deg uxxam-iw

**Poème 6:**

Ad řelliy a nnbi fell-ak i yef tebna ddunit  
Ifťtel ccher n remđan, xemsa lewqat n tżallit.  
Astayfir Llah a Rebbi, ayen i day-d tefkiđ n-qebl-it  
Ad řelliy a nnbi fell-ak i yef tebna ddunit  
Ifettel ccher n remđan, xemsa lewqat tżilla.  
Astayfir Llah a Rebbi, ayen i day-d tefkiđ n-qebl-it

**Poème 7:**

D lxiq ik-yehban ay ul, daymi akka la tthumsusey  
A sikidey di ccyel-iw, amzun yid-s nnuyey  
Ay xedmey di lemėani, cyel ma yaėwej ad t-segmey  
Đelbey di bab-iw le3fu, ad iyi-semmeħ anda yelđey

**Poème 8:**

Muħend lærbi ayafrux isegmi n lxux

A čina id-t-rebba tili

Awal ines d amecṭuħ

Tikli ines s zzux

Taħzamt-is s ufilali

Ma yedder tefra lgerra

Di lezzayer ad icali

**Poème 9 :**

Ad řelliy a nbbi fell-ak

A nnbi Muħend a yawnis

A kra i rekben lbabur

Ad iżur lmadina

Tin umi mecchur yisem-is

Yezzul ṭhur d læařer

Kul rreķea di lweqt-is

Jmiē ad n-dleb lyafur

Ad y-iqil Rebbi i wudem-is

Lkaēba umi zzin leřwar

Ačħal yecbaħ nur-is

Smaēil mezzi daqruij

Ar lqebbla iwehha iman-is

Iruħ baba-s ad t-yezlu

Lqedra taqleb lmus-is

Lmalayek l eejlan

Ksent iciddi i wallen-is

Serset-as-d ikerrri icahed iselef i wudem-is

Iḍue ssuna n nnbi d yerfiqen-is

Rezqay ljjenna ad t-nekcem jmie aka id nesmeħsis.

**Poème 10:**

A tameṭut uħerki barkakem tahri n wammas  
Argaz -im am ti-d nġen am tid awin di lambulance  
Atiyita deg gem yersen  
Amek at suyeđ fell-as  
A tameṭut uħerki barka kem tuqqna frizi  
Argaz-im am tid nġen mi ar iruħ ar usirkuli  
Atiyita d gem yarssen ad qimed ar ugumyi

**Poème 11:**

Aqli di lareb3a, lareb3a bedad-aġ am yilef lukunba  
iħeddan truħ nek griġ -d lemxelef lħid- iw ger  
iħumyen Tineđ- as irebbi acuyer

**Poème 12:**

Aqli deg larebħa, larebħa ddaw umetħaħ  
Grizzu, aman yeħman, trisiti at zeddaħ  
yeħ udem-im a listiqlal netewwet ur d nenni řaħ.

**Poème 13:**

Lařař tmazirt yerfa Ur yeswi ula d lqahwa  
Iwala imjuhad ĩeddan yerra-d tiwwura n Berra  
Lzayer nħela- t -id sukartuc n cuhada

**Poème 14:**

Ayimjuhad imectaħ felawen igebda usefru  
Ur teswim lqahwa řbaħ, Ur tetisem deg ussu  
Tikli nwen deg laġwabi, asumet nwen dazanzu

**Poème 15:**

Txilem a lahwa Ur kat idurar ad iřmiđen  
Dina i llan yemjuhad, lssan lebssa rqiġen  
Iyaw anaru tabrat imawlan ad aġ ayssen

**Poème 16:**

Uznay-k a řtir adwawas di tugna uġewwes

Deg ubrid ruḥ s lanaya Aniwer ik

uznay tersed

Ar luḍa as ljemεa.

**Poème 17:**

Taşebhit mi sewwan madden lqahwa

Ajrad yersed di tezrut, Imjuhad Ur bnin Ara

Cibil yebda ay reggel s lamitrayuz tesqaqay

Ma d amarzuq izem ayilas

Yegrad di yemmas yenwa maci aka ara as -dass

Seqli-n-t deg ulma arebi aznazd sbar i watmas

**Poème 18 :**

A lyaba seggem afriwen ad εeddin ijundiyen

Inas i yemma ad teşbar neuhed igujilen

**Poème 19:**

læslma s yemjuhad rebbat temyarin s cuqq

Widak ur nessi nkawi, ur tsiwiqqen ar suqq

Mi Ara kren ad rifujjin ad smuqlen subeḥnuq

**Poème 20:**

Kker alḥaj si maşşer ar tunes

Anzer ma tefra lgerra læskar tura yenqqes

Yeqqim nefş atan di tregwa yerka

**Poème 21:**

Lzayer ad-t-id nesmfres ad teqqim waḥdes

Ad t- nezday nukni s lumma, lqara useggas agi yexleḍ

Umnay d uterras mi ara d yefay læşker

Yellis εezlent yaf yemmas arant ar daxel texxamt

Tayect lbaz mi tuγwas ur nezmir atid nḥud

Ifen-ay at ddar layas.

**Poème 23:**

Læşkkar mi id iqumma yewḍed laḥdada  
 Beljik id yebda aqares  
 Agaḍ -is ar mursiliya lzayer qbala  
 Aḥumi anaybu isem-is ad tenæer miya curufa  
 Nennuy s lyutna, lzayer a nḥeli laḥq-is

**Poème 24:**

Yekker umjahed ad iruḥ, æwin is timelallin  
 Izri-s yeḥleb tiæwinin  
 Umasriy i lazyer am tagi ifuken irgazen d tlawin

**Poème 25**

Imjuhad azru, azru tebæiten -id les aḍiḡns yeḥ  
 udmim alistiqlal netuzum s uyeddu.

**Poème 26**

Ayemma taæzizt yemma tamaæzuzt n wul-iw  
 Rebbi ad kem iḥber fellu yemhuyam deg ul isem-iw ḥader ad  
 tebḍuḍ d uxellaq mi twalaḍ tizyiwin -im

**Poème 27**

Imjuhad adrar, adrar tebæiten id lesinyal  
 yeḥ udum -im alistiqlal netuzum yeḥ twiḥrar

**Poème 28**

Lukan i nessin an debar, ur nexḍi i ubrid- is a nefk  
 rray i melyar, nefkat i ddunit aked yeblis  
 Nbi azizen isufar nukni nugrad daklan- is.  
 Mi sliḡ s lzayer tenza tewwiyi lwahma  
 Iruh wul-iw disyaxen zenzent imjuhad -is yerwan lætab- is  
 Sekra wwin id nesteqssa d lfeqæa id yerna  
 Mi ddennan teddiḍ a ḥcen.

**Poème 29:**

Win yellan daqdim di lƷaba yettef d lkeffa  
Yulli yerna yegradi asmi is fkan tissura Yetεassa labra,  
ziƷ yesƷim –as-d i larmi  
Ay arrac id yeqqimen tefƷem at jahdem  
Wid iƷilen am zik nni wid ak iƷur citan sehan  
laεqud durumi Lbabur yebda asargi  
rfed les rubi ,ad tid nawi εinani  
Rebbi d afus amuqran hareb Ʒef yergazen nutni ig ruħen dakerfi.

**Poème 30 :**

Yal yiwen deg uxxam is nukni di lƷaba ay nenssa  
Abaεday necca lqut is yedħa-d wul-is yetthenna  
Amzabi yebra i wallen- is tebra tmmeƷut -is  
IƷil Ʒures id nussa.  
Ayamjahed agma xuya win yeƷlin deg zaƷar  
Mi Ara ruħ-aƷ ad ak id SaliƷ iteεe iyid lεεskar  
Imjuhad ruħet saxxam inet as iyemma ad tešbar

**Poème 31**

Nnan lzayer teƷha teεea lwiddan ufeqqus  
Ur iyid cƷi ma teƷha tusad tgezmiyi afus  
Nnan zayer teƷha teεea lwiddan n tefah  
Ur iyid cƷi ma teƷha teεea tewwiyi gma nešah  
Nann yzayer teħla teεea lwiddan n lubyan  
Ur iyid cƷi ma teεea tewwiyi bu yiles ziden

**Poème 32**

Iđelli akka imira deg ugraw gemizwu ččiƷ lmarqa uyaziđ  
Ssin lkisan n sirru, kker ayamjahed ad t rewleđ

Yettara iqeḍε-ay zhu

Iḍelli aka imira deg ugraw n at atelli Ččiy

Imarqa uyaziḍ sin lkisan n uyefki

Kker ay amjahed ad trewleḍ littara yebdad tikli.

### Poéme 33

Arumi tura ad iruḥ tidet mačči d lekdeb

I yebna si lakulat amalaha kra yeεteb

Lzayer neḥya-tt-id nesbedd-as laεlam n dheb

### Poéme 34

laṣaṣ tmazirt yerka, Ur yeswi ula dayefki Iwala

imjuhad εeddan yerra-d tiwwura lemri lzayer

neḥya-tt-id s ddem lekbayel kfan arkuli.

### 2 : proverbes :

- Xali yexla-yi, εemmi yeεma-yi o A bu snat, bru i yiwet
- Ur ttamen, ur xeddeε
- Abruε-is deg bellaε, netta yessaram dellaε
- Aεarus ur yezmir i yiman-is, yerna ajeɣlal i leεmer-is
- Win yettkettiren awal, daεwessu deg-s tettnawal
- Axxam yerya yerya, meqqar ad n-sseḥmu
- Anwi ikem-icekren a tislit, d yemma teḥeder xalti
- Ass-a fell-i azekka fell-ak
- Win ixedmen kra ad t-yaf
- Xir win sneɣ, wala win ur ssineɣ
- Win yudin taqerract i gma-s, ad t-teḥef
- Yewwet-iyi waεrab, cetkay i gma-s
- Tin yumnen tanuḥ ala taεluḥ
- Aḍar iteddu s aḍar
- D times ddaw walim
- Tayaziḍt n At belqasem, yiwen ubrid kan i tessan

- Kra yella kra yerna
- D tafruxt d tafruxt, mi turew d tayazivt
- Qqarey-as yenger, netta yeqqer ačal id-yeğğä
- As udyay arzey, yenna-as ukerray ula i rnuy
- Axenfuc-is yesseblaε, sura tsexlaε
- Hedrey i yat dixel, fehmen at Berra
- Yeddar yeqdi yemmut yeqdi
- I yezran ala win yekkatën d win yettewten
- A baba wten-ay, a mmi aεqlen-ay
- Imyi n ûaba maεqul, mebaεid id-yettmuqul
- Ur xeddem lxir i win itettun, ur xeddem ccer i win iceffun
- Anwi i d zman-ik ay ifker, akka deg asmi d-nekker
- Ur hedder zdat uqcic, ur ttaker zdat umcic
- Ma trebħeđ madden akk inek, ma teyliđ ħedd ur k-yessin
- Akken tebyuđ yezzifeđ ay id, du laqrar ad yali wass
- Am win icetħen i uderyal
- Ddiy d yir arfiq, yewwi-yi d yir avrid
- Ar keğğen ad tedduđ s urar, ikid yefnan d ayenni.
- Win s yennan tizgi texla, i yexlan d netta.
- Alma i hedred d tlam, ara tezređ tina n tafat.
- Yugar acerrig, tafawett.
- Amdan ur nsexdam iles, ccuyl-is yezga yenqes.
- Tikli n yir lebyi, deg-s imenyi.
- Yir yyul ur teddeqim, yir tteğra ur tt-ttleqqim, yir læebd ħdar ney qqim.
- Uħdiq s tiť, ungif senħez am teyliđt.
- Armi iten-id yetťef uzal, i ak-rran azal.
- Yenna-as udyay arzey, yenna-as ukerra ula yernuy.
- Tefka taewint itala.
- Yir tagmatt am kalatus, mbaεid iterra tili.

D Imuhal ad yali fell-as wass, ma yella ur yesɛi tissas.

Anida tella nniya , ahayak ad idel miyya.

Yessendu yettmetra.

Laɛtab yettuɣal d tkellax, anda akken ur yelli ššeh.

- Win ur nuriw yugad nger, win yurwen yerwa amdeggar.
- Iluqeb uɣarbal talumt, ad temɛağabed aseksu.
- Ur hemmlay gma, ur hemmlay win ara tyewten.
- Seg ucrured yer tikli, tarwed laɛjeb ayakli.
- Yettban usiga s tekkat. L'algerie
- Sufella m zewwaq, yer dixel mæewwaq.
- Sani tlehhud ayaɗar? ar uzar.
- Ccetla n yeqjan, ala aseglef i ay değğan.
- Armi tenziɗ, ay tezhiɗ.
- Tamuqilt alğid yer laeli, wammag řkiz yumes aluɗ.
- Awi arğiy, awin ur iyi-d-yeqɗie.
- Ma ɛeddank a gmma ur k cqin, ma qeɗɛen-id anef-asen.
- Axxam-is ur as yezmir, ljameɛ yettef-as amezzir.
- Refdayt yujaq, sersayt yujaq, amek ara s geɣ ayaxellaq.
- Win yebyan lewqam, ad yezwir seg wat wexxam.
- Yiwen was uquqqah, yiwen was uzuzzah.
- Tefkak Leid I Teacurt.
- Sber ar Taɛacurt ad yeww uheddur, ad teččed.
- Hekkuy-as, iyelli-as.
- Aqemmuc yesseblaɛ, ma d ššura tssexlaɛ.
- Yekker-iyi-d creɛ di tferkaw.
- Yurew udekkar, tejgugel teyliɗt.
- Temlal tasa d way turew.
- Delhif n weksun, iyeččan turin.
- Ğğan-iyi cedhay cucu, wwin-iyi-d aksum ayaɗ.
- Yettšeddiq umcic turett.
- Iles yetthawal-itent, aqerru yettay-itent.
- Ulac Mhend, ulac ilefɗan.

- Win yebyan lesfenġ, yefk nanna-as, win yebyan Σli, yurew-it-id.
- Ad tyummed iṭṭij s uyerbal.
- Am win icetṭhen i udaryal.
- Miya keččment miya tteffyent.
- Am win yettrebbin ibki, la taḍuṭ la ayefki.
- Ur yewwiḍ la idder, wala iṭṭfer.
- Fyēt ayiḡerdayen n uxxam, ad kecmen wid n berra.
- Hellet-iyi ad awe ččey.
- Lehjubegga n sut Belyass, yetteeddayen Timeyras.
- Yezzeg-itt-id ur turiw.
- Ur ttamen mmi-s n tmeṭṭut, alma yurad di tewwurt.
- Ur ttamen ajlid ilisen, ar d tekkeḍ iyezran yissen.
- I zeggayēd imelluleḍ, ur tezriḍ anida it tuyeḍ.
- Iruḡ yer tezgi, yewwid lmetl-is.
- A bu snat bru iyiwet.
- Yiwen wass id tga imensi, tger axenfuc ur yezlif.
- Yettak-d ugudu lexrif.
- Taḍša n buzelluf di lkanun.
- Yezzenz amgud, yuy ahriq,ur yehši-ara rrebh ifut-it.
- Mi yeḡli uzger, ṭṭuqutend yers ijenwiyen.
- Ibeddel amenzu s uqlid.
- Ajdid amqaršu.
- Ayrum iger, times tener.
- Win umi shefḍay tazallit, yezwar-iyi yer lġameε.
- Axxam yeččur d isyaren, ula s wacu nuhrey ayyul.
- Lmut d abrid ur nexli.
- Asmi teræed ur tewwit, εamayen ur d tgir tiqit.
- A yakli yifen at Σruss yef yiman-iw.
- Zewġay ad rebhay, Rebbi yerra-tt m jennah.
- Zewġay ur burey ara, urwey ur εqirey ara.
- Zwaġ n wembur, arraw ieiqer.
- Yella lhem yermel, yeskefl-it-id lhermel.

- Ddiy ad senday fella-as, yeylid felli d ayelluy.
  - Asmakken teğğel telkett, yenna-as ukured ad km-ayey.
  - Skerker aqarqab, ar d tafed asebbad.
  - Acu tebyid ayadaryal? d tafat.
  - Di ddiq id yettban urgaz.
  - Ulac win ixeddmn di tamment, ur tt-iæerreð ara.
  - Σerday abuhel, yečcat akk.
  - Yenna-as uyyul: eğğ-iyi kan ad ssersey icenfiren-iw.
  - Yiwen was itkehhel tyaziðt, yewwi-tt ufalku.
  - Lyarba u yazið s aqwir.
  - Iqnay di lesbayi, iqnay di lehnani, lamaena d yir cawwub am kunemmti (lašel am kunwi).
  - Yir zzit terna leyla.
  - Lemeanda n tnuðin, yer tcewwaðin.
  - Lemeanda n tnuðin, yenyan argaz ur nuðin.
  - Am win ibennun yef rmel.
  - Lğarh iqqaz ihellu, yir awal iqqaz irennu.
  - D imyaren i tent-yessemyaren.
  - Amyar mi icyab, xas nyit, ma ulac ad d-yeğğ tawayit.
  - Win işebren yettnal.
  - Win yesean deg udrar, ur yettagad ara deg uzayar.
  - D awal id yettawin wayed.
  - Ttmae ysexsar ttbeæ.
  - Lmut d abrid ur nexli.
  - Yewwed ar ajmam yenyel.
  - ħekkuy-as, iyelli-as.
  - Aqaleb n şşabun ad k-id-yerr d amerkanti.
  - Yettukek uzger cnaæ, i uyyul ayyer yerna?.
  - D ibiw nni n temcict.
- Myullen iæettaren s tguni n lğameæ.
- Yenna-as uccen semmumit, axater Ur sent-iweææa ara.
- Iyerzey d abriq n lgaz, nekk yuyen nnefş n wargaz.

Tin yuɣen argaz leali, ad tečč ad tebbærerri, tin yuɣen ſibbus waeli ad tečč ad teddari.

- Aæzzi yensa ɣef tzemmut sɽul n yiɖ, yenna-as: semhiyi rziɣkem, tenna-as: wellah ma zriɣ taferrawt ɣef aydeg tensiɖ.
- Amyar umi caben lehnak, ayetteanad s iharnak.
- Ur itettu Ara uɖebbal ahuzzu n tuyat.
- Ur deɣɣin imezwura ayen ara d nebdar nekkni.
- Lukan temyer di temzi, temzi di temyer.
- Yedduri uɖad taqunniɖt.
- Ddiy ad sendey fella-as, yeylid felli d ayelluy.
- Tenna-as ttejra ttewtey, tenna-as afus seg-m i dyekka.
- Wi ikem icekkren atislit, d yemma tehɖer xalti.
- Aqadum am ucerqi, aqejjir Ur iyi cqi.
- Llum yellan ɣef ucen, rrant-id ɣef umeksa.
- Leali d medden it yezran.
- Ad yehku lebſel i bibras.
- Mlalen yekfifen, almi im yufan.
- Ur d yefki Ara Rebbi yir qejmur, almi id yefka yir tayett.
- Tekker tyaziɖt ad telhu tikli n tsekkurt, tuyal tæerq-as tin-is.
- Tilufa ſſaryayent ayrum.
- Tettaɖſa texsi Ara yemmezlen, ɣef tin yemmezlen.
- Ini-as awal Ur nrah d awal, am win yettseqqin deg uyarbal.
- Awal ma wezzil yefra, ma yezzif ad d yini kra.
- Awal d zzit n yimi.
- Tasmusi teyleb lekyasa.
- Haca win yewten, d win yettewten I yezran tiyita.
- Yella uxorfi d acerwal rnan-as nnaqus.
- Yella æemmi d amexlul, rnan-as učči n warkul.
- Yenteg urriɖ yer tasilt.
- D fad i yettnadin ɣef waman.
- Zzuxet ayiniyman, anida ulac aman.
- Lamana teyma fella-as tgerfa.

- Mi tbeddeḍ medden akk inek, mi teyliḍ hedd ur k yessin.
- Lukan d lqed i d argaz, at Σeggaca yak d tiselnin.
- Win yeččan yečča, mulac tarbut tekkes.
- Anda akken idzedmey, id squcdeḍ.
- Ulac tazzeṭṭa Ur ihuzz waḍu.
- Abehri id ihuzzen ad k-yawi.
- Ababa cedhay lhemm awi tyerwan.
- Ur xeṭṭeb taqcict di tmeyra, Ur ttay ayyul di tefsut.
- Ur kkat agemma inetṭeḍ.
- Baba yettcuhu iyemma, imksawen lhand yides.
- Ckal uqbel ayyul.
- Kra taeteb, tuy amyār. □ ššber d ahbib n Rebbi.
- Adrim Ur tehbis texriḍt, ur thetteb d ras lmal.
- Sufella ylemlen, yer dixel d ilem.
- Win ik ibeddlen s useqqa n ibiw, kečč bedlit s yicelm-is.
- Ayla nwen am yir asawen.
- Yefy-d seg udaynin yer tyeryart.
- ššeb si temzi.
- Win yeqqaren Kan terwi, lebyi-is I beddel lewhi.
- Andakken ulac laman, tidett s lekdeb itt-yman.
- Ur ttraḡḡu šbeh, anda akken Ur yelli ššeh.
- Yir šyar nḡar ney qqim, yir lḡedra Ur tt-ttleqqim.
- D tufra n uyyul deg utemmu.
- Tissirt mi it-tuy di laryac, ulu sid genn iyuraf.
- Wwet-it yef alim, ad yettu timzin.
- Rmel fettus, yedher qejjar.
- Sendhey Muh, Muh yssendah tazzeṭṭa-as.
- Aḡerbal ajdid yehwaḡ aeellaq.
- Ad tyumedḍ itṭij s uyerbal.
- Awin umi yeshel walluy, hader ilanik di trusi.
- Miyez uqbel aneggez.
- Ayaziḍ ger tyuzad.

- Taxxamt ɥerturi, tikli ɛngari.
- Ayul-iw yebɗan ɥef sin, yebyan Hssen d l Hussin.
- Ur ɛecceq deg ublaɗ, ma ulac ad t-bibbeɗ.
- Abernus yeɛǵeb win it yelsan, mačči win it yezɗan.
- D asennan-nni it heqreɗ, Ara k-yentun.
- D lmehqur l yettuyalen d l mechur.
- Mbeɛɛid i yerra tili.
- Ayen yellan di tasilt, ad tid yessali uyengǵa.
- Mačči d clayem l d argaz, neɣ d aqejjar l d tameɗtut.
- Ulac win i zegren asif Ur yebzig.
- Tafunast n tbic tbic, yiwen was ad terrez ahellab.
- ɛezzi-tt a yizi itin ur nuki, iddarz n tnuɗin mi ara yettɛeddi.
- Asennan yeqraɥ ala win yeddant hafi.
- Ula d aggur ɛeddant fell-as.
- Zwaren madden ɣer mihlal, d leid ɥef win Ur nuklal.
- At Ugawa ttektilin, at Uqawej qqaren Llah ibarek.
- Yemma yelli, yetteklen aɗaggal felli.
- Zewjey zwaj ur neɣlih, fella-as wer nerbiɥ fella-as ur nettezzi s axxam.
- Am win yeččan, am win yeswan, yiwen ubrid id aɣ yurǵan.
- Ruɥ ruɥ akken i as truɥeɗ i Rebbi ad AK iruɥ. □ Ur teččiɗ terbeɥɗ a yul, Ur temniɛeɗ di chani.
- Ur qqimey di tmurt-iw, Ur friy lmijal-iw.

### 3-3-contes:

#### Tamacahut n Haroun Racid

Yella Harǵun Racid yiwen wass ihedras-d lewɥi yenna-as ad tesɛedid sebɛa iseggasen n lɥif ma yella ad ten-t-tesɛedid di temzzi neɣ di temyer, yenna-as : « ad ten-bduy assa dya yuɣal s axxam-is iweɣsa tameɗtut-is d warraw-is d lɥut-is d warraw-is d lɛeskr-is, yedmed tasardunt-is yeččur-it d lwiz ma s dixel yelsa lwiz d lfeɗta iruɥ almi dabrid, yufa ciɥ n temda tesbelɛas tasardunt-is akked d lwiz nni, ijebded s ɣrima tugi ad t-teddu dya yejjat dinna, iruɥ

almi d abrid yuffa tafunast temmut yekksed aglim-is yelsat. yerra yer yiwet n taddart yuffa yiwet n selṭan yenna-as :« ma yella ad tiḥwijed acrik ? ». Dya yerra-as-d sselṭan nni : « ad k-ṭfay d acrik,ad iyi-tkessed lxil » .Mi sarḥey i lxil-nni imezwura d lebraq, ineggura d aḍu. Mi yewwed yer lexla ad yekkes ajellid-nni, ad yeqqim yef dheb d lfeṭa, ma d yeli-s n selṭan tettwalit tenna-asen : « nekk ad ayaḡ wina ixedmen yer baba ». Dya yenna-as sselṭan : « ma yella ad ak-fkay yelli ! uqbel ad tt-yay, yennas-as : « inas i baba-m ad yahlek » . Mi d-steqsan fellas, acu yebya? yuḡal yenna-asen cekren-iyi-d teffaḥ lmedkur izegren i sebḡa lebhur.Dya nnanas iḍulan-is : « ihi ad nruḡ ad ten-id-nawi ». Iruḡ yezwar Harun Racid, ula d netta ad yawi teffaḥ nni qbel yewwi-asen tafunast i warraw n iguddar, inetqed iguidar nni ameqqran yennaas: « Euhday sidi Rebbi win ara d-yessutr-n teffaḥ lmedkur izegren i sebḡa lebhur tura ad astid-awiy, di ssaḡa yiwwi-as-tid, yefka-as-tent-id i tmeṭut-is. Dayen yenna-as: « inas i baba-m ad yehlek, ad yesuter ayefki n tsedda di tjelliṭ n mmi-s ».Iruḡ Harun yewwi-as- d tafunast iwarraw n tsedda nni truḡ-d tenna-as : « Euhday Rebbi win ara d-iḍelben ayefki di tjelliṭ n mmi ad as-tefkay ». Tefka-as mmi-s nni tenna-as: «zlut anda ur sin selley ara ». Yujjaq , tefka-as yezzeg, iruḡ s tazza, yusa-d yefka-as-d ayefki nni, dya yeḡla, yenna-as tikelt nniḍen inas i baba-m ad yehlek, iḍelb-asen-d aman yef aydeg mcenqren idurar. Iruḡ yezwar yewwi-asen i guddar tafunast iruḡ igidar nni ameqqran yewwi-as-d aman nni yuḡal-d ass mi ifuk lḥif fell-as yexdem selṭan tameyra nejmaḡen-d ad as-fken lxir ruḡen-d imawlan n Harun Racid ijemḡiten ak selṭan mi yewwed s abrid iwala anzaḍ ijebd-it-id teddad tasardunt nni n lwiz nni yeqqim akken yella .

Tamacahut iyarsiwen: uccen, izem, ayyul d yilef (faible).

zik ni yella yizem ,ilef,uccuen, ayyul zedyen akk akken deg yiwet n uxxam, yiwet n tikelt msefhamen ad awin ak laḡel-nsen akken ad ččen ayyul nni inetqed yal yiwet deg-sen ; izem yenna-asen: « nekk d izem d lmir n lewḡuc ». Uccen yenna-asen: « nekk duḡric ak gar-

awen». Ilef yanna-asen: « nekk d ilef jehday ». Yeqqim-d weyyul nni ur asen yenna ara, yenna-asen:

« ihi nek ttuy laşel-iw, ad iyi-tsemhem, ad nadiy fell-as axaţar ttuyt ».

ğğan-as ad iruĥ, ileĥĥu, ileĥĥu almi i d-yufa yiwen wargaz yeĥka-as yenna-as ad iyi-tselkeĥ ney ad iyi-nyen yimdukakal nni akked zedyay, yenna-as ; « anef-as, ad ak-xedmay ayen s wayes ad t-selkeĥ iman-ik ».Yerra-as taĥfiŗt ddaw uĥar-is isemmer as-tt yenna-as : « amezwaru ara d-inadin wwet-it s allen-is t-rewleĥ ».

Ass mi yewweĥ yur-sen tameddit n wass yenna-asen : « aqli wwiy-t-id acku uriy-t-id ddaw uĥar-iw, win yettwalin deg-wen ad iĕeddi ad iwali ». Yekred wuccen almi iwala imesmaren nni dya yuĥal yer deffir, yenna-as uccen : « ay izem ruĥ keĉĉ ! ma d nekk xuşşay izŗi ». Yekker yizem nni ad iwali dya yewwet-it-id uyyul nni s allen-is yesdaryel-itid yemmey fell-as uccen nni ad t-yeĉĉ ; yenna-as izem nni : « ayen ay uccen aka ara iyi-t-xedmeĥ, zik nella d laĥbab tura ziy keĉĉ i d-yezwaren yenna-as wuccen nni : «d aĥbib imi akken t-beddeĥ, tura imi teyliĥ dayen ».

Tamacahut n sebĕa taĥdayin :

Yella yiwen urgaz yessaĕa sebĕa yessi-s, ur sĕint ara yemma-tsents, sĕant tamedtut n babatsents, tugi-tent, tenna-as i baba-tsents : « ĥebber-asents ». Iruĥ yeĥza tasraft yenna-asents : « ad kent-awiy ar xalt-nkunt, amana awi-mted yid-kunt lqec ».Yenna-asents : «ksemnt akk lqec nni aremt-tten deg yemmus ». Ma d taqciets nni tamectuĥt tugi, tedmed akk lqec nni terrat yer tesraft, tezewrit tenna-as : « ruĥ a baba ad k-yefk Rebbi asennan di tiĥ tgecart, ur tid-yettekes la tĥbib wala afus nniĥen, siwa ma d ĕica yelli-k ».Iruĥed almi d abrid yenta-as usennan di tgecart, qqiment di tesraft nni, ma d taqciets nni tamectuĥt ad teqqaz di lĥiĥ almi id yeqli uĕeqqa n yibiw bĥantett di sebĕa yid-sents. Azekkaw nni teyli-d lkemca seg-mi sekfalet, almi dban tafat di lĥiĥ nni, twala axxam ar tezgi caĕlen deg-s times tenna-as i yestma-s : « nekk ad

ruḥay s axxam ihenna, ma uyaley-d ulac deg-s lewḥuc, ma ur d uyaley ara ur n-ttruḥumt ara ». Almi tewweḍ tufa-ten d iṣeggaden di sebεa yidsen, setta fɣen ar ṣyada, ma d wiss sebεa yettes. Tufa sarsen-d atas n tsukkrin t-seww-itent tewwi-tent i yessetma-s tuyal almi d axxam n yergazen nni, tuli yer tkanna teqqim dinna almi id ussan iṣeyyaden nni ufand yewwa lqut nni ččan am aken d netta i tid-yessewwen azekkaw nni dayen d nnuba n wayeḍ, amaεna d nettat kan isen-yessewwa-yen ḥed ur yezri tella dina akken almi di setta yeqqim umectuḥ nni yettes ramεa nni n tsekkirin di lḥila tersed thegga-asen tagulla amana iwalat-id urgaz nni aken truḥ ad tawi i yestma-s yetfitt urgaz nni taggara teḥka-as akk ayen yellan tennasas d nekk i yessewwa-yen iwatmaten-ik, tennas-s : « sεiy setta n yesetma nekk d tis sebεa ». Yenna-as : « ruḥ awi-asant tuyaleḍ-d ». Tuyal almi d takana nni ussand akken ma llan ufan-d ihegga lmakla, yenna-as i taqcict nni : « tameddit agi ad amin-sawly amaεna εahed-iyi ar d nekk ara tayeḍ ». Yessawel-as almi i tt-walan dahcen. Nnan-as : « awi-d yessetma-m akken ma llant ». Mlalen-d akk kul yiwen yuy taqcict seg-sent.

εeddān ussan baba n teḥdayin nni ileḥu, ileḥu almi yekcem ar uxxam n teḥda-yin nni ad yeḍleb tin n Rebbi twalat-id yelli-s nni tamectuḥt tεeqlit-id netta ur yecfi ara fell-as tenna-as : « ay amyār acu i k-yuyen akka ? ». Yennas-as ḡliy yenta-iyi usennan yeḥka-as-d belli iḍeqqar yessi-s ar tesraft yerna tedεa-as yelli-s tamectuḥt s usenan dya tenna-as awi-d kan ad waliy ma ad tid-ksey, yenna-as : « a yelli i εeddān ur tid-kkisen ». Tennas-as ; « awi-d ad εerḍey amar ad tid-ksey ». Tagara tekkes-as-tid, yenna-as ; « ihi d kemm i d εica ». Tennas-as : « amek yessik tarriḍ-tent yer tesraft ? ». Yettru baba-tsent dinna yebya ad yeqqim yersent, nnant-as : « εeddi s axxam teḥfed tiymert-ik ».

**Conclusion :**

Dans cette partie nous avons pu décrire la vie culturelle du village Tansaout en mettant en valeur ses traditions et coutumes pratiquées encore dans la vie sociale des villageois. C'est le cas de la célébration de quelques fêtes. La vie culturelle dans le village est marquée aussi par une forme de modernité qui ne cesse de transformer le patrimoine culturel du village.

# **Chapitre VI :**

L'organisation sociale

du village

## Introduction

Après avoir décrit la vie économique et culturelle du village Tansaout, nous allons procéder dans ce présent chapitre à décrire l'organisation sociale du village en présentant quelques éléments principaux qui la caractérisent.

L'organisation sociale de la Kabylie traditionnelle « est de nature patriarcale, l'unité de base de cette organisation sociale ou son noyau fondamental c'est la famille étendue (*aaxxam*), qui est la plus petite cellule sociale, elle regroupe tous parents descendants de la même racine masculine, Un ensemble de familles (*ixxamen*) ayant un ancêtre commun compose *taxxerubt*, un groupe plus large de *taxerrubt* forme (*adrum*). Plusieurs *idrman* forment le village (*taddart*) qui est structuré ou géré par (*tajma3t*) ou assemblée des citoyens et son *lamine*, agent d'exécution des décisions. »<sup>27</sup>

### 1-La structure sociale du village :

Vu que le village Tansaout n'est pas surpeuplé, sa structure sociale est restreinte. Elle est composée de la famille (*axxam*) et de différents *iderma* (lignages). Cela se confirme dans ce qui écrit Bourdieu sur la Kabylie ancienne : « la société kabyle est composée par une série de collectivités emboîtées présent des cellules concentriques des fidélités qui ont leur nom leur bien et leur honneur, la plus petite cellule sociale est la famille étendue. »<sup>28</sup>

#### 1-1- Axxam (la famille)

La famille ou *axxam* : « est le premier élément de l'association générale, elle comprend père, mère, les fils et leurs femmes, leurs enfants, les oncles, les tantes, les neveux et les cousins très fréquemment et c'est un titre puissant à la considération publique ; tous ces individus vivent de la vie commune. »<sup>29</sup>

#### Famille

Elle est caractérisée par la résidence commune, la coopération économique par les adultes des deux sexes dont deux au moins ont des relations sexuelles socialement admises, elle satisfait aux besoins essentiels, sexualité, procréation, survie économique, identification personnelle et collective, élevage et éducation des rejetons.

Dans la signification sociologique, la famille « est un trait éminemment social dont la résidence commune et le sang partagé sont les principaux critères qui la définissent même si les familles conjugales issues de la famille étendue s'établissent le plus souvent les unes près

<sup>27</sup> Pierre Bourdieu, op cit. p 8-9

<sup>28</sup> Ibid, p 8

<sup>29</sup> Adolph Hanotaux, A. Letourneux, *Kabylie et coutumes kabyle*, Bouchene, Paris, 2003, p 6.

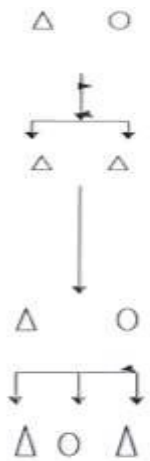
des autres, c'est elle qui satisfait aux besoins essentiels tels que la sexualité, la procréation, la survie économique, l'identification personnelle et collective ainsi que l'éducation des enfants.»

Dans le village Tansaout on distingue deux types de famille : famille étendue et famille conjugale.

**1-2-Famille conjugale (restreinte) :**

Ce type de famille est apparu récemment au village Tansaout. La famille conjugale prend une ampleur de plus en plus ce qui traduit des changements sociaux dans les structures du village. Cette famille est composée du mari et sa femme et leurs enfants dont on distingue un ensemble de familles Rahli, Sadou, Saad. Dans ce type de famille, le père prend sa tâche de s'occuper du travail à l'extérieur de la maison et la mère qui s'occupe des travaux domestiques.

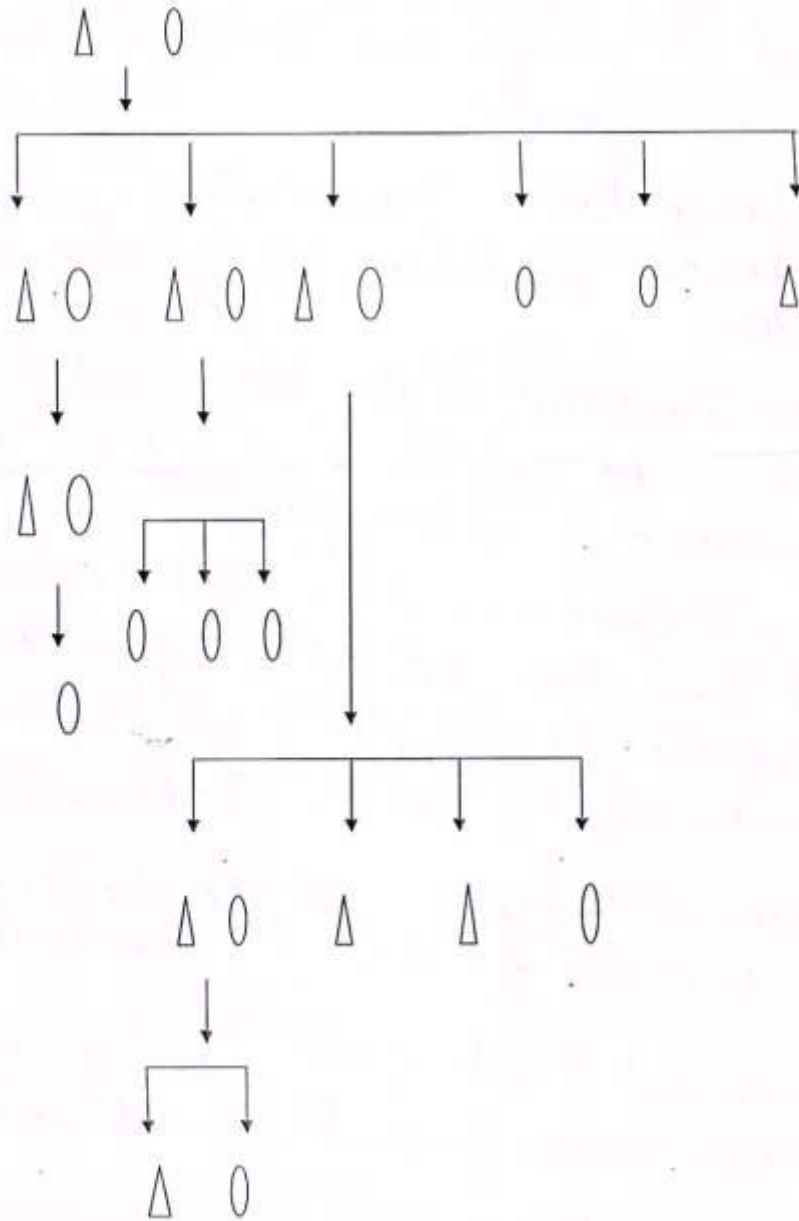
Famille conjugale : adrum icerqiye



**1-3-Famille étendue :**

Ce type de famille est moins fréquent dans le village Tansaout. La famille composée de la grand-mère, le grand-père, les enfants et leur petits enfants vivants ensemble sous l'autorité des grands-parents. On distingue un ensemble de familles étendues dans le village Tansaout : comme Rahli, Saad, Seggag, Rouas et Rouifa. Environ six familles

**Famille étendue : Adrum ibekaren**



**1-4-adrum :**

Dans un village adrum « est un regroupement de maisons occupées par des familles apparentés au non, adrum peut correspondre à taxxerubt, la grande famille patriarcale et aussi abriter des familles plus petites. »<sup>30</sup>

Dans Le village Tansaout, est composé de onze familles structurées dans sept lignages que nous avons mis au clair dans le tableau suivant :

<sup>30</sup> Camille Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005, p 222

Tableau iderma du village

<b>Lignage (Adrum)</b>	<b>famille (tafamilt)</b>
At Radi	Rahli
At Mouhand	Rouifa, Seggag
Ibekarn	Saghi, Saad, Sadeg, Sebbane,
Icarqiyen	Chellal
At tafat	Sekkar

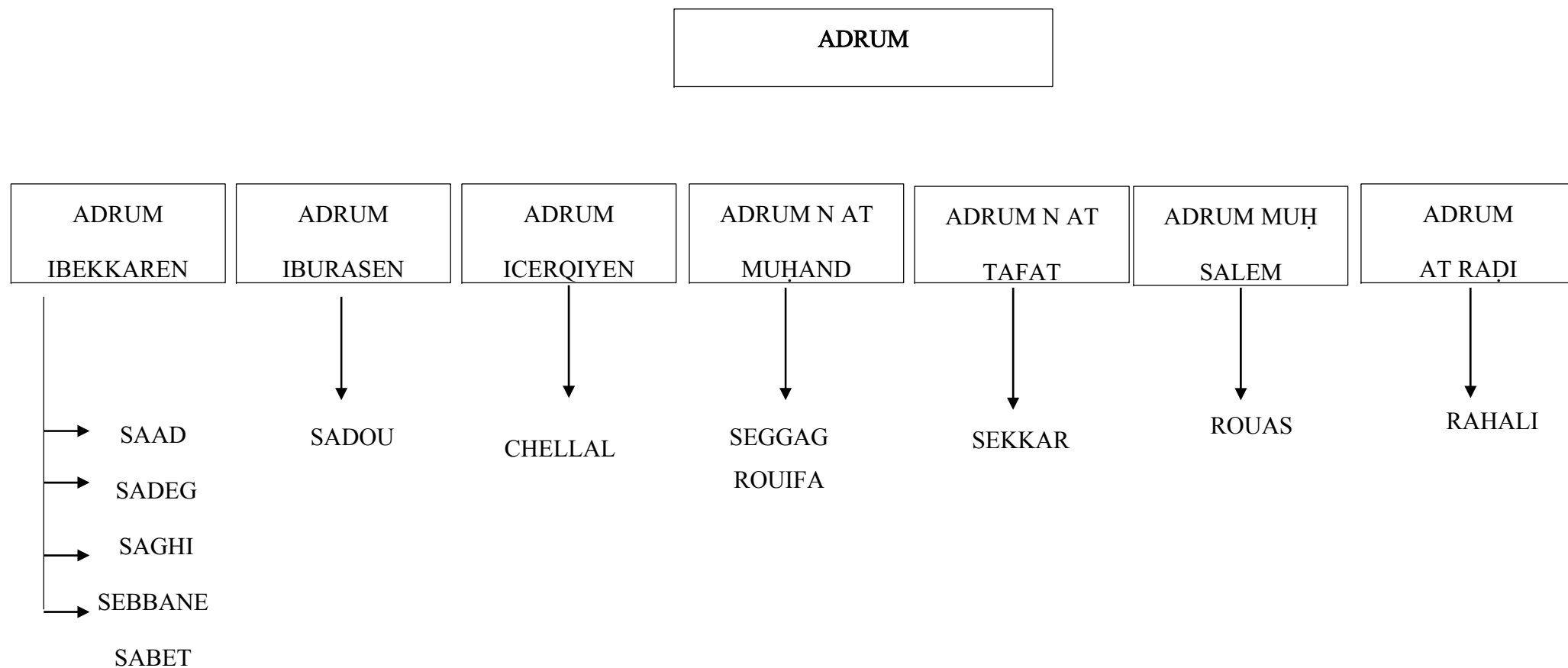


Schéma montrant les différents *iderma* au village

### 1-5-Tajmaæt (assemblée des citoyens du village)

Tajm3t est une organisation dotée de dirigeants appelés *Taman* et *Lamin* qui s'occupent de toutes les festivités, travaux, volontariats et le règlement des conflits entre citoyens du village. Lorsqu'il est nécessaire ces dirigeants appellent les villageois adultes, ayant plus de 18 ans, à une assemblée générale pour prendre des décisions adéquates. Et comme le dit Masqueray : « tout homme majeur fait partie de l'assemblée générale et encourt une amende s'il se dispense d'y paraître sans motif valable »<sup>31</sup>

Le village de Tansaout était rattaché au village Ighil Guefri vue que la majorité des ses habitants habitaient ce village. Au fur-et-à-mesure qu'ils construisent à Tansaout, ils regagnent leurs maisons et forment un nouveau village. C'est ainsi que dans les années 1970 le villageois de Tansaout ont formé leur propre *tajma3t* et se sont détachés complètement du village Ighil Guefri.

#### - la structure physique de tajmaæt du village :

Tajma3t est un espace construit à l'ancienne en 1970 avec de la pierre et de l'argile rouge et couvert de tuile romaine et roseaux. À l'intérieur, on trouve des peaux de mouton pour s'asseoir. Cet espace est implanté au milieu du village pour permettre aux villageois d'entendre de part et d'autre l'appel de *Lamin* au rassemblement.



Figure 44 : Tajmâat

#### - tajma3t institution sociale et autorité dirigeante du village

Tajma3t est composée des citoyens du village à leur tête on trouve un groupe qui gère les affaires de ces derniers, composée de *Lamin*.

<sup>31</sup> Masqueray Emile, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie (Kabylie de Djurdjura, Chaouia de l'Aurès, le Mزاب)*, Ed sud, Aix-en-Provence, 1983, p 47

**La différence entre tajma3t et comité :****Tajmaet :**

Tajma3t est une structure composée de deux ou trois personnes désignées dans une assemblée générale du village. Ces membres sont mandatés pour gérer la vie publique du village et veiller sur la bonne organisation.

**Les membres de tajmaet du village Tansaout: *lamin, tamen, lkhodja.***

*Lamin* : président c'est l'organisateur, décideur et législateur

*Taman* : le trésorier c'est celui qui détient la caisse provenant des dons, des offrandes et des amendes.

*Lkhodja* : secrétaire qui détient le registre de la liste des citoyens, la liste des hommes ayant l'âge de 18 ans et ayant le droit d'assister aux assemblées.

**1-6-Le comité de village :**

Le comité de village de Tansaout a été créé dans les années 2000 dont les membres ont réalisé le projet d'entrée du gaz de ville en (2002) ; et ce, dans le but d'élargir le champ d'action collective et publique. Ce comité de village se réunit mensuellement dans la petite mosquée du village qui sert parmi ses fonctions de lieu de réunions des membres du comité de village. Ces derniers sont désignés dans l'assemblée générale en tenant compte de leur niveau d'instruction, le sérieux, la bonne conduite et ceux ayant la bonne volonté pour travailler bénévolement. Et comme ils servent les tâches de la gestion des travaux qui concernent la vie collective du village tel que le nettoyage des routes (*tacemlit*), les volontariats en général, l'organisation des fêtes et funérailles. Le comité de village gère aussi la situation financière provenant des dons et des offrandes.

**Tableaux du la composante du comité**

Nom et prénom	Age	Fonction
Sadeg Madjid	45ANS	Président
Saad Abdelkader	46ANS	Adjoint président
Sadou Khlifa	56ANS	Trésorier
Sadeg Karim	43ANS	Magasinier
Bussad Rezki	60ANS	

**L'organisation de *tacemlit* :**

Le jour de *tacemlit*, ou de volontariat, tout villageois ayant l'âge entre 18 ans et 60 ans doivent participer. Ces travaux sont organisés pendant le jour de week-end : le vendredi. Parmi les activités nous citons le travail de nettoyage des fossés, en les débarrassant des bouteilles en plastique et en verre et des herbes inutiles.

**Relation du comité de village avec les administrations locales :**

Lorsque le comité de village éprouve un besoin d'aide dans sa gestion de la vie villageoise il se rapproche des administrations dont L'APC de Larbâa Nat Iraten. C'est ainsi que le comité de village de Tansaout a sollicité l'aide de l'APC de Larbâa Nat Iraten dans la réparation des routes, l'assainissement, la construction des trottoirs, des aides aux nécessiteux pendant le mois de ramadhan et doté le village d'un moyen pour le ramassage des ordures ménagères chaque dimanche et mercredi de la semaine.

**Conclusion :**

Dans ce chapitre organisation sociale du village Tansaout nous avons montré la structure sociale des villageois qui est la famille, les lignages, *tajma3t* et toutes les activités assumées par le comité de village, tel que *ticemlit*, son rapport avec l'administration.

# **Conclusion générale**

## Conclusion

---

### Conclusion :

Notre travail de recherche a abordé la monographie du village Tansaout. A travers cette analyse nous avons pu montrer ces caractéristiques dans chaque chapitre.

Le village est situé dans la commune de Larebâa Nat Iraten distant de 26 kilomètres de la wilaya de Tizi-Ouzou. Il se caractérise par un climat humide et froid, pendant l'hiver, sec et chaud en été. Il se caractérise aussi par un relief montagneux.

Comme nous avons abordé l'histoire du village et sa fondation, on a commencé à parler de l'origine des habitants de ce village, la première famille qui s'est installée et la manière dont elle a progressée pour s'élargir, ensuite on a abordé les ruines romaines.

Nous avons décrit la structure physique du village comme ses types d'habitations qu'a connus le village avant l'indépendance jusqu'à nos jours. La structure physique du village Tansaout se caractérise par ses rues, ses ruelles et de ces espaces publics qu'ont aménagés les villageois, c'est le cas de *tajma3t*, la fontaine, la mosquée et des cimetières...

La vie économique des villageois se caractérise par l'activité de l'agriculture (jardinage, l'élevage, arboriculture), le commerce comme les ateliers de ferronneries, boiseries ; les magasins de l'alimentation générales etc. On peut ajouter aussi à la vie économique du village de Tansaout les activités artisanales pratiquées, notamment par les femmes qui fabriquent les couvertures anciennes, les tapis, le *bernous* et la couture moderne.

La vie culturelle des villageois se caractérise par quelques coutumes et traditions qui sont encore en vigueur, comme *yennayer*, *lwa3da*... et le patrimoine immatériel exprimé dans la littérature orale.

L'organisation sociale du village a été montrée par les structures des familles, à tendance moderne, et des lignages (*iderma*) qui sont en nombre de sept. Le village de Tansaout, à l'instar des villages Kabyles, est doté actuellement d'un comité de village qui gère la vie commune des villageois.

**Agzul**

## Agzul

---

### Agzul :

Asentel agi nney d taynirawt n taddart n tensawt n tɣiwant n larebɛa nat iraten

Deg leqdic agi nney ad neɛreɗ ad d nesken taddart agi deg yal taɣult s tarrayt n ugram d isallen id negmer ɣef taddart n tensawt d wid id newwi deg annar ayen yeɛnan tudssa n tmetti

deg taddart agi d tudert n yimezday -is

Deg tazwara nemeslay-d ɣef trakalt n taddart id yezgган deg tɣiwant n larebɛa nat iraten tebɛed ɣef lwila-ya n tizi uzu 26 ikilumitren. Anezwi ines dagrakal am tudrin n leqbayel am aken dayen newwid kra isallen ɣef iyezran d leɣnaf n yidɣayen d wakal atg ...nemeslay-d ɣef

umezruy n taddart amek itebda at imɣur, laɣel n yisem n taddart

Akked kra n tedyanin yeɗran deg trad aɣumi.

Syin akin nhedred ɣef tɣessa n taddart d lebni n yixxamen n taddart si zik almi d assa nernad dayen kra n yimukan nniɗen am tajmaɛt, tala, iberdan.

Deg uɣric n tdamssa newwid awal ɣef tudert n yimezday d wassaɣ yellan ger asen akked tfelaɣt, dayen deg uɣric n tudert tadelsant nemeslayed ɣef kra n wansayen ideg tfen wat taddart

am lewɛadi, lewziɛa akked lewacer, tasekla timawit, inzan, timedyazin.

Deg tagara n leqdic agi aɣric anegaru n tudssa n tmetti d tudert tasartant newwid awal ɣef leɣnaf twaculin d yiderma n taddart, newwid awal ɣef tesqamut taddrat d twuri –nsen.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

---

### Ouvrage :

1. Basagana Ramond et Sayed Ali, *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie* CRAP, Alger, 1974
2. Blanchet Alain, *Dire et faire dire, l'entretien*, Armon colin, Paris, 1991.
3. Blanchet Alain, *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1998.
4. Bourdieu Pierre, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1958
5. Camus Albert, *Misère de Kabylie*, Zirem, Algérie, 2005.
6. Devulder Marcel, « Peinture murale et pratiques magiques dans la tribu des ouadhia » *Revue Africaine* 1951
7. Feraoun Mouloud, *Le fils du pauvre*, Le Seuil, Paris, 1954
8. Genevois Henri, *Habitation kabyle*, FDB, Fort National, 1962
9. Genevois Henri, *Monographie village Kabylie Ait Yenni et Tagmount Azouz*, EDISUD, Paris, 1995.
10. Genevois Henri, *Monographie villageoise : Ldjemma n Ssarig, Tawrirt n Ait mangellat*, EDISUD, Paris, 1996;
11. Hadibi Mouhand Akli, *Wedris : une totale plénitude : Approche socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*, Présentation Mustapha Haddad, éditions Zyreb, Alger, 2003
12. Hanoteaux Adolph et Létourneux A, *Kabylie et coutumes kabyles*, T2 Challanel, Paris, 1893
13. Hanoteaux Adolph et Létourneux A, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchene, Paris, 2003
14. Lacoste –Dujardin Camille., *Le Village Algérien, structures et évolution récente*, SNED, Alger, 1979.
15. Laoust-Chantéreux Germaine, *Kabylie côté femme, la vie féminine à Ath Hichem, (1937,1939)*, Edsud, Aix-en-Provence, 1990
16. Masqueray Emile, *formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie (Kabylie de Djurdjura, Chaouia de l'Aurès, le Mزاب)*, Edsud, Aix-en-Provence, 1983
17. Maunier René, *La construction collective de la maison en Kabylie*, Institut d'ethnologie de l'université de Paris, 1926

## **Dictionnaires :**

18. Ansart André, *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert, Seuil, Paris, 1999.
19. Bonte Pierre et Michel Izard, *Dictionnaire d'Ethnologie et Anthropologie*, PUF, Paris, 1991
20. Bosworth, Vondonzel WR Heinrich, *Encyclopédie de l'Islam*, TG MAHK MID .GP Raisonneur et Larousse, Paris, 1991.
21. *Dictionnaire Larousse*, Maury imprimeurs, S. A-Malesherbes, France, 2005.
22. Lacoste-Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005

## **Mémoires et thèses**

23. Ben Oussaad Tassadit et Ammimeur Djamila, *Tayenirrawt n taddart n At 3zziz (Illulen Umalu)*, tazrawt n tagara n turagt, taseddawit n Tizi Wezzu, 2006.
24. Bahmad Saidia, Tajadit Nadia et Yacine Tawes, *Tayenirrawt n taddart n Tala Bezru (Makuda)*, tazrawt n tagara n turagt, taseddawit n Tizi Wezzu, 2008.
25. Charef-Khoudja Souhila et Djerrah Zhour, *Tayenirrawt n Taddart n Ighil Umalu deg Uzeffun*, tazrawt n tagara n turagt, 2009.
26. Fettisi Fateh, Lallouche Brahim et Ould Amer Djaffer, *tayenirrawt n taddart n waghbala (At jlil)* tazrawt n tagara n turagt, tasedawit n Tizi wezzu, 2011.
27. Kinzi Azzedine, *Tajma3t du village El Kelâa des Ait Yemmel, étude des structures et des fonctions*, Mémoire de magister, UMMTO, 1998.
28. Younsi Yassine, Yahia Samira, Yousfi nouara, *tayenirrawt n taddart n Zubga Illilten* tasedawit n Tizi wezzu, 2011-2012.

## **Données électroniques : sites internet**

Www .ATHITATHEN .org

Www. wikipedea.com

# **Table des matières**

## Tables des matières

---

Introduction générale.....	4
INTRODUCTION GÉNÉRALE .....	4

### CHAPITRE I :

#### CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Introduction : .....	4
1-Présentation du sujet .....	6
2-Choix du sujet .....	6
5-Problématique .....	6
4-Les concepts de base .....	7
4-1-Monographie .....	7
4- 2-Village : « Taddart » .....	8
5- L'enquête de terrain .....	8
5-1-L'entretien .....	8
5-2-Recueil de la tradition orale .....	8
6/3-L'observation .....	8
7-Moyen d'enquête de terrain : .....	9
Photographie .....	9
8-Méthodes d'analyse des données : .....	9
8-1-Méthode ethnographique .....	9
8-2 -Méthode historiographique : .....	9
9-Difficultés de recherche .....	9
Conclusion .....	10

### CHAPITRE II

#### CADRE GÉOGRAPHIQUE ET HISTOIRE DU VILLAGE

Introduction : .....	12
1-Présentation de la commune Larbâa Nath Irathen .....	12
Origine du nom .....	12
Délimitation géographique .....	13
Climat de la commune .....	14
2-Présentation du village .....	15
2-1-Population du village .....	15
2-2-Le climat du village.....	15
2-3-Types de terre du village .....	16

## Table des matières

---

2- 4-Type de pierre .....	16
2-5-Les sources d'eau, les ruisseaux, les ravins.....	17
2-6- La faune.....	17
2-7- La flore.....	18
3-Histoire du village et sa fondation .....	19
3-1-Origine du nom du village Tansaout .....	19
3- 2-La fondation du village .....	20
Conclusion : .....	20

### CHAPITRE III :

#### CADRE PHYSIQUE DU VILLAGE

Introduction : .....	22
1-Habitation du village Tansaout .....	22
1- 1-Types d'habitation .....	22
A/ Habitation traditionnel .....	22
B/Habitation moderne .....	23
2-Espaces de circulation : rues, ruelles du village .....	25
2- 1-Les ruelles .....	25
2-2-Les rues .....	25
3-Les quartiers .....	26
3-1 Centre du village .....	26
3-2- Quartier Taremant .....	26
2- 3-Le quartier Aqbou .....	26
4-Les espaces publics du village : .....	28
4-1- La fontaine .....	28
4-2 Les cimetières .....	28
4-3 tajma3t : espace physique .....	28
4-4 La mosquée .....	29
Conclusion : .....	29

### CHAPITRE IV :

#### LA VIE ÉCONOMIQUE DU VILLAGE

Introduction : .....	31
1-Agriculture .....	31
1-1-Jardinage .....	31
1-2-La culture du figuier .....	32
1-3-L'olivier .....	32

## Table des matières

---

1-4-Le cerisier .....	33
1-5-L'élevage .....	33
4/Commerce .....	36
Conclusion : .....	38

### CHAPITRE V :

#### LA VIE CULTURELLE DU VILLAGE

Introduction : .....	40
1-Yennayer .....	40
2-Lwa3da .....	40
3-Les fêtes religieuses .....	40
2-1- L'Aid El fitr : <i>l3id tamezyant</i> .....	40
2-2- <i>L3id tamuqrant</i> : la fête du sacrifice .....	41
1-3- Achoura : <i>taâacurt</i> .....	41
1-4- La fête du Mouloud : <i>Imulud</i> .....	42
3-Le patrimoine immatériel du village .....	42
2- 1-Les devinettes .....	43
3-2-Les poèmes .....	43
3-3-contes .....	58
Conclusion : .....	62

### CHAPITRE VI :

#### L'ORGANISATION SOCIALE DU VILLAGE

Introduction .....	64
1-La structure sociale du village .....	64
1-1- Axxam (la famille) .....	64
1-2-Famille conjugale (restreinte) .....	65
1-3-Famille étendue .....	65
1-4-adrum .....	66
1-5-Tajmaât (assemblée des citoyens du village) .....	69
1-6-Le comité de village .....	70
Conclusion : .....	72
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	74
AGZUL.....	76

## Table des matières

---

BIBLIOGRAPHIE .....	78
TABLE DES MATIÈRES	